

D.427 - Les derniers jours



(Suite de D.426)

Par Joseph Sakala

Dans 2 Timothée 3:1-5, Paul instruit son jeune évangéliste, lui disant : « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, **vains**, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, **ingrats**, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, **cruels**, ennemis des gens de bien, **traîtres**, emportés, **enflés d'orgueil**, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence de la piété**, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là.* » Il y a toujours eu un peu de confusion au sujet du terme « derniers jours ». Plusieurs associent cette expression à l'époque de la Grande Tribulation. D'autres vont jusqu'à associer cette période au retour de Jésus pour mettre **fin à l'univers**. Et dire qu'il existe des prêcheurs qui se plaisent à enseigner une fausseté pareille.

Il y a une prophétie, dans Joël 2:27-29, où Dieu dit : « *Vous saurez que je suis au milieu d'Israël ; que moi, l'Éternel, **Je Suis** votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre ; et mon peuple ne sera plus jamais confus. Et il arrivera, après ces choses, que je répandrai Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Et même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai Mon Esprit.* » L'apôtre Pierre a utilisé cette même prophétie le Jour de la Pentecôte.

Dans Actes 2:14-21, nous lisons : « *Mais Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes juifs, et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles : Car ceux-ci ne sont point ivres, comme vous supposez, puisque c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de Mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Et certes, dans ces jours-là, je répandrai de Mon Esprit sur **Mes serviteurs** et sur **Mes servantes**, et ils prophétiseront ; et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que la grande et éclatante journée du Seigneur vienne ; et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. »*

Il est évident que, dans le discours de Pierre, il va au-delà de la Pentecôte, au retour de Jésus dans la gloire. Pierre a même réaffirmé la façon dont **notre salut fut réalisable** : « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant** la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et **sans hypocrisie**, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur » (1 Pierre 1:18-22).*

Et afin qu'il n'y ait pas de doute possible sur les temps dans lesquels nous vivons, l'apôtre Jean a simplement déclaré : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant **plusieurs antichrists** ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure » (1 Jean 2:18). Nous voyons donc que les « derniers jours » commencèrent à l'époque des apôtres pour se terminer au retour de Jésus. Les signes caractéristiques et antichrists surgissaient déjà du temps de Jean et devaient aller sans cesse en s'accroissant, à tel point qu'ils doivent éventuellement et inévitablement amener le retour du Sauveur Jésus-Christ. L'avertissement de Paul à Timothée était que **ces derniers jours** seraient remplis de choses périlleuses, d'un stress qui réduirait notre pouvoir de*

combattre, un temps dangereux et difficile, par la pression qui existerait partout dans toutes les situations. Ces temps sont aussi considérés comme des saisons ou des périodes qui caractériseront ces jours.

Les versets qui suivent contiennent une liste de choses stressantes pour ceux qui voudront vivre selon la volonté divine. Ainsi, l'avertissement est unique et s'applique à **toutes** les générations depuis son énoncé. Voilà pourquoi Paul insiste sur ce fait, disant : « *L'**Esprit** dit **expressément** que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée* » (1 Timothée 4:1-2). C'est arrivé à chaque siècle du christianisme. Nous voyons la puissance de ces faux docteurs qui ont eu la conscience carbonisée, aseptisée, stérilisée, afin de prêcher ces doctrines de démons. Il n'est donc pas surprenant de voir Paul déclarer : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront **en empirant**, séduisant et **étant séduits*** » (2 Timothée 3:12-13). Cela s'est également passé durant chaque siècle depuis Christ.

Dans son épître d'un seul chapitre, l'apôtre Jude utilise vingt-et-une illustrations pour décrire les **hommes impies** qui s'attaquent constamment à la foi et à la piété donnée une fois aux saints. Jude déclare : « *Ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels **l'obscurité des ténèbres** est réservée pour l'éternité* » (Jude 1:13). L'imagerie de son épître devrait faire frémir ceux qui osent susciter la désobéissance et la dissension parmi le peuple de Dieu. Dans ce passage, Jude les compare à des vagues furieuses durant une tempête, déversant l'écume de honte dans leurs paroles impures. L'imagerie physique est déjà assez dégoûtante, puisqu'au fur et à mesure que ces vagues augmentent, elles ramassent les débris de la mer pour les déverser sur la rive.

Ainsi en est-il de ces impies qui, pendant de longues périodes, accumulent des choses honteuses afin de les déverser sur les chrétiens, en médisances et en calomnies, lors de chaque occasion qui se présente à eux. La comparaison du prophète Ésaïe est encore plus adroite lorsqu'il dit : « *Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, dont les eaux rejettent de la vase et du limon. Il n'y a point **de paix** pour les méchants, dit mon Dieu* » (Ésaïe 57:20-21). La

honte déversée par ces gens ne fait pas que salir physiquement, mais pourrait aussi endommager la **vie spirituelle** des **convertis**. Paul a également mis les Corinthiens en garde contre ces gens malhonnêtes dans leur comportement. Ainsi, dans 2 Corinthiens 4:2, Paul leur dit : « *Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant **nous-mêmes** auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la **vérité**.* » Un passage que bon nombre de pasteurs et de prêtres devraient mettre en pratique.

Pour contraster avec ce que ces impies prêchaient, Paul et ses co-ouvriers confirmaient ouvertement la vérité en se recommandant **eux-mêmes** en toute conscience devant Dieu. Tout comme Jude, Paul a prédit la destruction pour ce genre d'individus. Aux Philippiens, Paul est allé jusqu'à déclarer : « *Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en **ennemis** de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est leur **ventre**, leur gloire est dans leur **infamie**, [puisque] leurs affections sont aux choses de la terre* » (Philippiens 3:18-19). Pour s'enrichir, ces impies prêchent un Christ homosexuel afin d'ordonner leurs ministres homosexuels et lesbiennes, attirant ainsi ceux-ci et permettant l'homosexualité dans leurs dénominations, **au nom** de Jésus.

Jude décrit ces gens comme ayant l'écume à la bouche, ce qui est semblable à une possession démoniaque dans les Écritures. Alors que Jésus prêchait : « *un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je t'ai amené mon fils qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le déchire ; et **il écume**, il grince les dents, et se dessèche ; et j'ai prié tes disciples de le chasser ; mais ils ne l'ont pu* » (Marc 9:17-18). Et quelle fut la réplique du Seigneur ? Jésus répondant, dit : « *O race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous et vous supporterei-je ? Amène ici ton fils. Et comme il approchait, le démon le terrassa, et l'agita violemment ; mais Jésus **reprit** fortement l'esprit immonde, et **guérit l'enfant**, et le rendit à son père,* » dans Luc 9:41-42.

Médicalement parlant, les symptômes de possession satanique sont rarement assez bien compris, de nos jours, pour convaincre notre système judiciaire, même si les gens possédés commettent des crimes crapuleux. Au lieu d'accepter la possibilité d'une possession diabolique, la médecine moderne concentre ses efforts plutôt sur

l'aspect strictement physique du **coupable**, le déclarant simplement malade et qu'il faut le soigner avec sa multitude de psychologues et de psychiatres, sans parler des médicaments en abondance. Finalement, ces « spécialistes » déclarent que le fautif n'est qu'une simple victime du système. Jude voulait probablement nous mettre en garde contre la source démoniaque qui anime ces impies, en nous annonçant carrément de **nous éloigner** de ces gens.

Dans un autre domaine de séduction, Jude déclare que : « *Ce sont des gens qui murmurent, qui se **plaignent** toujours, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence* » (Jude 1:16). L'épître de Jude cite plusieurs incidents dans la jeune histoire d'**Israël**, peu de temps après leur délivrance de l'esclavage en Égypte. En très peu de temps, cette nation est passée par la Mer Rouge, a goûté à l'eau amère devenue potable, a vu l'eau sortir d'un rocher et fut nourrie avec la manne du ciel. Malgré cela, quand les douze espions revinrent du pays de Canaan qui leur fut promis, les gens de la nation d'Israël se sont révoltés contre Dieu ainsi que contre la gouvernance de Moïse. Suite à cela : « *Ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une **plaie** devant l'Éternel* » (Nombres 14:37).

Quelques-uns de ceux qui appuyaient auparavant ces espions défaitistes ont voulu se battre contre les Cananéens. « *Toutefois, ils s'obstinèrent à monter vers le sommet de la montagne ; mais l'arche de l'alliance de l'Éternel et Moïse ne sortirent pas du milieu du camp. Et les Amalécites et les Cananéens, qui habitaient dans cette montagne, descendirent, et les battirent et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma* » (Nombres 14:44-45). Une bonne partie de l'histoire de la nation d'Israël est marquée par des incidents chamarrés de rébellions contre Dieu. Le Psaume 81 nous donne un résumé de la façon dont Dieu perçoit ce genre de comportement. Dans Psaume 81:10-13, Dieu leur dit : « *Qu'il n'y ait point chez toi de dieu étranger ; ne te prosterne pas devant les dieux des nations ! Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait remonter du pays d'Égypte. Ouvre ta bouche, et je la remplirai. Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix ; Israël n'a pas voulu **m'obéir**. Et je les ai abandonnés à la **dureté** de leur cœur, pour marcher selon leurs conseils.* »

Jude utilise une expression inhabituelle pour décrire ceux qui en manipulent d'autres pour leur avantage personnel. L'apôtre les identifie à des gens « *dont la*

bouche profère des paroles d'orgueil ». Ce sont des paroles lourdes proférées à l'encontre des cœurs pleins de convoitise et d'amertume de gens n'ayant aucun remord à manipuler les autres pour profiter d'eux. Il paraîtrait que les gens qui murmurent et qui se plaignent continuellement ne se privent pas non plus d'utiliser leurs paroles chargées pour manipuler les brebis honnêtes et naïves afin d'atteindre leurs propres buts. Ce sont des nuages sans pluie spirituelle qui causent beaucoup de dégâts dans l'alimentation spirituelle du peuple.

En 2016, alors que l'été se déployait dans l'hémisphère Nord, une partie des États-Unis souffrait déjà des effets d'une chaleur qui effrayait la population pour les récoltes et les troupeaux. Ce genre de chaleurs record punit une grande partie du pays, détruisant d'énormes forêts. Au même moment, ces endroits furent également privés de pluie d'une manière troublante. Ces conditions ne peuvent être ignorées, car elles affectent autant les citoyens des villes que les résidents ruraux, mais de façons différentes. Plusieurs endroits subirent des pannes d'électricité à cause de la grande demande, surtout dans les périodes de pointe. Certains consommateurs envisagèrent des factures d'électricité très élevées qui défoncèrent leurs budgets familiaux.

Les fermiers ainsi que les éleveurs de bétail ont subi des augmentations des coûts d'irrigation suite aux chaleurs qui firent dépérir leurs récoltes. Les éleveurs de bétail ont utilisé leur réserve de foin plus tôt cette année-là parce que les pâturages se sont desséchés dans les endroits agricoles importants. Les lacs artificiels et les ruisseaux servant à abreuver les grands troupeaux de bovins et de moutons se desséchèrent aussi. Plusieurs troupeaux ont été intentionnellement dispersés, ce qui causera nécessairement une grosse augmentation du prix de la viande au marché. Pendant ce temps, les différentes récoltes furent réduites par les chaleurs intenses. Et tous ces phénomènes se rencontrent dans les diverses parties du monde, à toutes sortes d'époques, depuis le début des « derniers jours », mais encore plus particulièrement ces temps-ci, alors que nous approchons du retour de Christ.

Les experts tentent d'expliquer ces conditions épouvantables de la météo alors que les commentateurs se demandent pourquoi tous ces malheurs, sans connaître les réponses. Pourtant, les réponses sont disponibles dans un Livre que la plupart des gens possèdent, mais que très peu consultent. En réalité, les Écritures contiennent

plusieurs prophéties au sujet de la température. Dans Deutéronome 28, Dieu nous décrit les bénédictions qu'Il accorde à ceux qui Lui obéissent, mais également les malédictions qui résultent quand les gens refusent de Lui obéir, en rejetant Ses instructions. À ceux qui obéissent : « *L'**Éternel** t'ouvrira Son bon trésor, les cieux, pour donner à ta terre **la pluie en sa saison**, et pour **bénir toutes les œuvres de tes mains**. Tu prêteras à beaucoup de nations, et **tu n'emprunteras point** » , leur dit Dieu, dans Deutéronome 28:12.*

Par contre, à la nation qui refuse d'obéir, la température sera aussi affectée de façon adverse. Notez ce qui est écrit aux versets 23-24 : « *Les cieux qui sont sur ta tête, seront d'airain, et la terre qui est sous toi sera de fer. L'**Éternel** te donnera, **au lieu de la pluie** qu'il faut à ta terre, de la **poussière** et de la **poudre**, qui descendra sur toi des cieux, jusqu'à ce que tu sois détruit.* ». Pouvons-nous nier que les États-Unis qui, depuis leur fondation, avaient adopté la devise « *In God We Trust* », se sont détournés quasi totalement des enseignements de la Bible ? Cette attitude devra cesser pendant qu'il est encore le temps. N'ont-ils pas, en tant que nation, embrassé la philosophie qui accepte la perversion comme comportement normal ? N'est-il pas également évident que la moralité fondée sur l'intégrité est devenue une chose de plus en plus rare de nos jours ?

Si les catastrophes mondiales présentement frappent tous les pays riches, c'est qu'ils n'ont pas encore compris que l'aide qu'ils doivent apporter aux pays pauvres **ne devrait pas être en armements**, mais plutôt **en nourriture** et en développement économique. Ce qui préoccupe ces pays c'est un contrôle mondial par des sociétés secrètes modernes qui veulent former leur Nouvel Ordre Mondial. Dieu accorde-t-Il présentement une attention particulière à ces pays plus qu'à d'autres ? Ceux qui croient à cette théorie absurde n'arrivent pas à comprendre les Écritures dans leur volet prophétique où **tous ont abandonné le Seigneur**. Dieu punit-Il plus les États-Unis que le Zimbabwe ou le Mexique ? Beaucoup de pays ont été initialement fondés sur le christianisme (un christianisme mondain, bien sûr) et les États-Unis ne sont pas une exception.

Même que les États-Unis ont été fondés sur des principes maçonniques, car la majorité des « pères fondateurs » étaient francs-maçons. Dieu a-t-Il espoir que les États-Unis vont se repentir de leurs péchés ? Toutes les prophéties disent que non !

Et Dieu frappe encore plus les nations qui se disent chrétiennes afin de les réveiller. Je tiens à vous rappeler que le pouvoir réel du monde actuel se situe dans la **Synagogue de Satan** et que les États-Unis ne sont qu'une marionnette de plus entre ses mains. La Synagogue de Satan — les Juifs qui se disent Juifs, mais qui n'en sont pas (Apocalypse 2:9 et 3:9) — est en contrôle de tous les pays, de **tous les gouvernements du monde**. Ces « chrétiens » qui enseignent l'anglo-israélisme font partie de cette vaste conspiration et détournent les petits membres des congrégations de la **bonne compréhension** des prophéties.

Ceci dit, face à tous ces désastres précités, d'autres plaies viennent s'ajouter au sein des nations, en plus du manque de pluie dans certains endroits, tandis que la sécheresse fait ses ravages ailleurs. L'économie des pays est littéralement en faillite, leur force militaire est en déclin, leurs infrastructures s'écroulent, leurs rues sont remplies de violence et bariolées de crimes crapuleux. N'oublions surtout pas la pénurie de leadership efficace, à tous les niveaux. Ce que nous voyons n'est donc que de la poudre aux yeux. La plupart des dirigeants, à tous les paliers du gouvernement, sont chétifs à admettre ces réalités, et surtout à les attaquer de front. Car, dans le processus politique actuel, les élégantes promesses sont formulées par les candidats simplement pour prendre le pouvoir. Et même les solutions qu'ils proposent ne sont que du réchauffé, totalement dénuées de discipline et de détermination, une conséquence de générations de mauvaise administration et de déclin moral.

La Bible aussi aborde cette sorte de situation, surtout les promesses vides et l'incapacité de livrer la marchandise. Proverbes 25:14 décrit ces gens parfaitement en disant : « *Celui qui se vante faussement de sa libéralité, est comme les nuées et le vent sans pluie.* » Ce n'est pas seulement une évaluation de l'Ancien Testament, mais s'applique très bien aux leaders actuels. Regardons la description de Jude sur ceux qui se sont infiltrés dans l'Église primitive avec leurs fausses doctrines et leurs promesses vides. « *Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés* » (Jude 1:12). C'est une évaluation digne de ce qui se prêche dans les congrégations de nos jours où la prédication est axée sur ce que les « fidèles » demandent et non sur la Parole de Dieu. Sinon les revenus des

prédicateurs pourraient diminuer.

À ceux qui veulent faire Sa volonté, Dieu déclare : « *Je traiterai avec elles une **alliance de paix**, et j'exterminerai du pays les bêtes sauvages ; et Mes brebis habiteront en sécurité au désert, et dormiront dans les bois. Je les comblerai de bénédictions, elles et les environs de mon coteau ; en sa saison je ferai tomber la pluie : ce seront des **pluies de bénédiction**. Les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu ; elles seront en sécurité dans leur pays, et elles **sauront** que je suis l'Éternel » (Ézéchiel 34:25-27). C'est abondamment différent des inondations causées par des pluies qui détruisent des récoltes entières et la terre qui ne rapporte que peu de revenu. Au lieu d'être en sécurité, les familles sont forcées de se déplacer trop souvent pour sauver leurs vies. Et que dire des inondations qui causent des destructions épouvantables dans les grandes villes ?*

Au niveau international, l'Union européenne rencontre d'énormes problèmes pour régler ses conflits financiers intérieurs. Parmi les vingt-sept pays actuels, onze membres tentent de former un pallier spécial (FTT - *Financial Transaction Tax*) pour résoudre les problèmes financiers majeurs, alors que les **détails** pour opérer un tel pallier ne sont pas encore **conclus**. Les onze se composent des nations suivantes : Allemagne, France, Italie, Espagne, Belgique, Autriche, Portugal, Grèce, Slovénie, Slovaquie et Estonie. Beaucoup de choses se brassent présentement dans l'Union européenne. Est-ce que ceci nous indique que l'Union européenne sera la Bête d'Apocalypse, c'est-à-dire, le Saint Empire romain renouvelé ? Pas du tout ! Cela aussi constitue une interprétation fautive des Écritures. La Synagogue de Satan n'a que faire de l'Union européenne, et de **ses frontières artificielles**. Elle cherche le **pouvoir mondial** sous l'égide du pays d'Israël actuel.

Dans sa description de l'énorme statue du songe de Nébucadnetsar, Daniel lui explique : « *Et comme tu as vu les pieds et les doigts en partie d'argile et en partie de fer, ce sera un **royaume divisé** ; mais il y aura en lui de la **force du fer**, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile ; et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en **partie fort [fer]**, et en **partie fragile [argile]**. Quant à ce que tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils se mêleront par des **alliances humaines** ; mais ils ne seront **pas unis l'un à l'autre**, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Et dans le temps de **ces rois**, le*

Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit [le Royaume de Dieu] ; et **ce royaume** ne passera point à un autre peuple [il sera dirigé par les **Élus de Dieu**] ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2:41-44). Est-ce ce Gouvernement mondial que les hommes convoitent ? Impossible, car que Dieu soit **reconnu véritable** et **tout homme menteur**.

C'est la première fois que nous entendons parler officiellement de ces **deux paliers** de direction en Europe. Cependant la Bible prédit clairement que, dans les derniers temps, **dix rois** donneront leur pouvoir à cette Bête politique, tel que nous le lisons dans Apocalypse 17:12-13 : « *Et les dix cornes que tu as vues, sont **dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la **puissance comme rois**, avec la bête, pour une heure [environ trois ans et demi]. Ils ont un **même dessein**, et **donneront leur puissance** et leur autorité à la bête. » C'est dans le temps de **ces rois** que le **Dieu des cieux** suscitera **un royaume** qui ne sera jamais détruit et qui sera établi sur cette terre. Voilà le **Royaume de Dieu** dont personne ne veut parler, mais qui est annoncé présentement par les véritables Ambassadeurs de Christ.*

Cette bête politique et religieuse des temps de la fin sera dirigée par une puissance qui ne fera que préparer le **Royaume de Jésus**. Malgré que nous ne connaissions pas clairement quelle forme prendra officiellement cette bête politique et religieuse **finale**, prophétisée par Daniel et Jean, les événements mondiaux et d'importantes informations encore trop peu divulguées nous indiquent que la Synagogue de Satan est chapeautée par dix rabbins qui n'ont pas encore révélé leur puissance, mais qui l'exercent déjà sur le monde entier.

Oui, le sanhédrin des pharisiens du temps de Jésus existe toujours ! N'oubliez pas que la prophétie dit de la quatrième bête qu'elle sera « *un quatrième royaume qui existera sur la terre, qui sera **différent de tous les royaumes**, et qui dévorera **toute la terre**, et la foulera et la brisera. **Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume** » (Daniel 7:23). La quatrième bête, celle de la toute fin, sera un royaume dirigé par ceux qui se **disent Juifs** aujourd'hui et c'est du milieu d'eux que sortiront les dix rois qui gouverneront le monde sous les ordres de Satan, leur dieu. Ces Juifs n'accordent leur allégeance qu'à un seul pays : **l'Israël mondain**.*

Un rapport récent racontant une litanie de quasi erreurs militaires, où des armes nucléaires auraient pu facilement être déclenchées, nous indique que le risque potentiel d'une guerre nucléaire catastrophique augmente et serait à nos portes. Ce rapport décrit clairement au moins treize circonstances, depuis 1962, où des armes nucléaires ont failli être déclenchées, et les risques futurs vont en augmentant. Nous avons vu une prolifération importante d'armes nucléaires récemment en Corée du Nord et le célèbre projet de **désarmement nucléaire** suggéré par les grandes puissances depuis quelques années tarde perpétuellement. La Russie et les États Unis possèdent un potentiel de 1 800 missiles nucléaires en alerte, prêts à être déclenchés en dedans d'une période variant entre cinq à quinze minutes en cas d'alerte cruciale. Saviez-vous que le pays d'Israël moderne possède plus de 400 têtes nucléaires à lui seul ? Pourtant, Israël n'est pas en Europe... Je vous ferai remarquer aussi que la Russie et les États-Unis ne sont pas en Europe non plus... Alors, pourquoi certains exégètes de la prophétie ne surveillent-ils uniquement que l'Europe ?

Les problèmes en Ukraine risquent aussi de bouleverser le monde entier, si une solution pacifique n'est pas trouvée bientôt. Les gens qui suivent de près la situation mondiale réalisent sûrement que le monde contemporain n'est plus un endroit sécuritaire. Avec des dirigeants aux attributs imprévisibles en Corée du Nord et en Iran, la vision d'une attaque nucléaire prochaine augmente quotidiennement. Tandis que la Sainte Bible prophétise la possibilité d'une annihilation de toute vie humaine sur la terre, Jésus Lui-même a dit, dans Matthieu 24:22 : « *si ces jours-là n'avaient pas été **abrévés**, aucune **chair** n'eût échappé ; mais à cause **des Élus** ils seront **abrévés**.* » Donc, seul **le retour** de Jésus empêchera cette catastrophe épouvantable de devenir une réalité et hâtera l'établissement du Millenium. Quel monde d'incertitude, qui ne sera réglé seulement que par un Gouvernement mondial dirigé par **Christ et Ses Élus** !

Vous noterez cependant que les problèmes mondiaux se situent toujours au niveau de la production de la nourriture, jamais au niveau des armements pour lesquels les pays semblent toujours trouver de l'argent. Les dirigeants préparent une **famine** pour réduire la population mondiale **du quart** de sa population. En fait, ils visent à ramener la population mondiale à environ 500 millions de gens. Mais la Bible arrive à un autre chiffre. Jésus avait longtemps prédit un tel coup de Satan quand, dans

Apocalypse 6:8, Jean dit : « *Et je regardai, et voici un cheval de **couleur livide** ; et celui qui était monté dessus, se nommait la Mort, et l'Enfer [le séjour des morts, la tombe] marchait à sa suite ; et le pouvoir leur fut donné sur la **quatrième partie** de la terre, pour faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.* » Il n'est pas possible encore d'affirmer qu'il s'agisse d'un quart de la population mondiale ou un quart du **territoire terrestre** qui pourrait contenir plus du quart de la population du monde. Les deux interprétations semblent valables. Mais, de toute manière, il s'agit d'un nombre énorme de la population.

Dans Matthieu 24:6-8, Jésus a prophétisé : « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de **ne pas vous troubler**, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera **pas encore** la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des **famines**, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un **commencement** de douleurs.* »

La population de la terre est estimée présentement à quelques 7 milliards de personnes et qui sait si elle n'atteindra pas 8 milliards lorsque la grande Tribulation, prédite pour durer **trois ans et demi**, sera déclenchée. Faites votre calcul, un quart de 8 milliards **anéantis** en très peu de temps par **les guerres** entre une nation contre une autre nation et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des **famines**, des **pestes** et des tremblements de terre en divers lieux de la terre. Avez-vous déjà pensé combien de temps il faudrait juste pour enterrer tout ce monde ? Et, en plus, tout cela ne sera qu'un **commencement** de douleurs ! Pourtant, c'est exactement dans cette direction que la population mondiale se dirige.

Du côté ecclésiastique, la majorité des religions annoncent un salut, soit par Mahomet, soit par Bouddha, soit par Hari Krishna et même un faux Jésus, et c'est affiché sur des panneaux publicitaires un peu partout, alors que la Bible nous enseigne clairement, dans Actes 4:11-12, que : « *Ce **Jésus** est la pierre, qui a été **rejetée** par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a **de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel **nous devons être sauvés**.* » Pour le moment, les leaders religieux jouent à la chaise musicale sur le Titanic et préparent le chemin à

l'Antichrist qui n'attend que cela pour paraître.

En effet, un changement radical de la structure du système mondial sera primordial, mais pas à la façon des hommes, car leur système entier est fondé sur la **convoitise**, la compétition frauduleuse, la cupidité et l'amour de l'argent. Ce sont justement ces mêmes structures qui nous ont guidés vers l'état où nous sommes présentement. La philosophie utilisée par les grandes corporations encourage les gens à emprunter et à dépenser l'argent qu'ils n'ont pas. Les gouvernements du monde entier dépensent énormément pour satisfaire l'électorat.

Les politiciens accordent des contrats de constructions inutiles pour assurer leur réélection. Trop de personnes désirent extorquer beaucoup plus de la société que ce qu'elles sont préparées à y contribuer. Elles sont favorables à enlever aux autres afin de vivre à l'aise. Cette avarice au sein de la nature humaine est la cause principale de tous nos problèmes. Personne ne veut accepter de vivre avec les conséquences de la cupidité et de la compétition malhonnête. Qui est disposé à vivre avec un budget modéré ? Quel sera le premier gouvernement à établir un budget balancé, même au risque d'une récession temporaire ?

La nature humaine demeurera inchangée et ce monde ne solutionnera pas ses problèmes économiques ou autres. Car n'oubliez pas que la nature charnelle est incapable de suivre la voie divine (Romains 8:7). Et Dieu laisse les « derniers jours » se dérouler ainsi pour que les hommes s'en rendent compte quand Il reviendra dans toute Sa gloire. Le temps se fait court et, avec chaque nouvelle crise, la solution devient plus lourde et le crash mondial approche à grand pas. La seule « réussite » que les hommes politiques ont inventée, c'est un Nouvel **Ordre** Mondial. Or, l'exemple de la **Tour de Babel** nous montre ce que Dieu pense d'un **Nouvel Ordre Mondial** humain. Quand l'avenir du monde repose uniquement sur la gouvernance d'hommes exclusivement charnels... préparez-vous à voir une multiplication dévastatrice des crises futures ! La question que tous devraient se poser est : est-ce dans un tel monde que nous aimerions vivre ? Pourtant, il y a une solution qui est prête à paraître et elle ne viendra **pas** des hommes. Toutefois, elle viendra peut-être plus vite que le monde pense et prendra la terre entière par surprise. Et l'ensemble de ces évènements nous amènera directement au **Millenium tant attendu**.

À suivre...

T.030 - Se tromper de cible



N'est-ce pas une erreur bien humaine que de se tromper de cible ?

Nous nous fixons toujours des objectifs, même inconsciemment, et ce sont très souvent nos douleurs et nos hantises qui se prêtent à les définir. Nous pouvons ainsi passer notre vie à poursuivre des objectifs trompeurs et quasiment inatteignables, tandis qu'ils grandiront et gagneront en importance au fur et à mesure que nous nous en approcherons, d'où l'*éternelle insatisfaction* qui nous caractérise. Ou, bien au contraire, si ces objectifs sont aussi éloignés que les étoiles, les échecs en seront tout aussi nombreux. Alors, on finira, soit par se mentir - essayant malgré tout encore et encore et croyant que le prochain essai sera le bon - soit par se laisser mourir, car incapable de se fixer de nouveaux objectifs, ce qui conduit à la *dépression*.

La question n'est donc pas de pouvoir atteindre oui ou non nos précieux objectifs, mais il s'agit plutôt de chercher à les analyser et à comprendre. Je dois surtout être honnête quand j'examine ma volonté. C'est seulement ainsi que je prendrai conscience que je tiens dans mes mains le *mauvais* arc et que je vise la *mauvaise*

cible.

Depuis plusieurs semaines, je projette un déménagement de 11 000 km par rapport au lieu où je me trouve. Il va sans dire que c'est une entreprise coûteuse : en terme d'argent, de temps, d'énergie et de démarches diverses. Le Seigneur est certes à mes côtés, mais je suis humainement seule pour tout organiser et pour tout faire.

Dieu sait combien ce projet me tient à cœur. Il sait que je n'ai sur toute la terre aucun endroit auquel je puisse prétendre appartenir, aucun lieu dans lequel j'ai pu planter racine, aucune patrie ici-bas avec laquelle je puisse m'identifier. Il sait qu'il n'y a aucune place où je me sente à *ma place*, aucune à part cette île, qui fut pour moi le lieu de rencontre avec mon Créateur et mon Rédempteur, lieu de conversion, lieu de baptême et point de départ d'une nouvelle vie en Christ, il y a maintenant onze ans. Il sait que depuis que j'ai quitté ce lieu, je n'ai jamais retrouvé ce que j'ai perdu, ni jamais retrouvé le privilège que j'avais d'être réellement accueillie.

Le Seigneur Jésus est très bien placé pour connaître cette étrange et douloureuse sensation que d'être *un étranger* là où l'on se trouve et de ne pas appartenir à cet endroit, ni à tous ceux dans lesquels on chemine ici-bas. Qui peut le comprendre mieux que Lui ? Il a quitté Son ciel de Gloire pour venir S'installer sur la terre de manière passagère, cette terre toute corrompue qui n'a rien de commun avec Son Royaume céleste tellement parfait. Il a également quitté Son foyer, le foyer de Sa jeunesse à Nazareth, où Il avait Sa famille, Ses amis et les coutumes de Ses ancêtres, sur lesquels tout Son peuple a fondé son identité. Il quitta tout cela pour devenir un nomade, un sans-foyer, un marginal itinérant qui parcourait les routes poussiéreuses de diverses contrées et cultures, Se faisant traiter de traître et de « *hors-la-loi* ». Il ne retrouva plus sur terre la douce chaleur du village de Son enfance. Il sait combien cette sensation est cruelle et Il sait combien la solitude est amère.

Jésus sait tout cela et, dans Sa grande bonté compatissante, Il comprend ce qui m'anime. Mais pourtant, pendant de longues semaines, c'est comme s'Il S'était contenté de rester là, à me regarder et à attendre... Je déplorais Son attitude passive, tandis que je tentais par de nombreux efforts d'organiser mon déménagement. Souffrant de voir mon projet au statut de *rêve abstrait* et de ne

pouvoir le concrétiser, je passais mon temps à faire mes comptes.

Comme le suggère la raison humaine, je calculais la somme de tout ce dont j'aurais besoin financièrement dans chaque étape de mon projet. Je calculais la somme de toutes les économies et gains possibles durant les mois jusqu'à la date de départ souhaitée. Et je calculais ce qui me restait *encore* à obtenir. Mais incapable de me fier à ces calculs, qui s'avéraient toujours faux et qui s'effritaient jour après jour comme des châteaux de sable, je refaisais sans cesse de nouveaux calculs... Tout allait de travers et je manquais inlassablement ma cible : *la somme à atteindre* pour enfin réaliser mon projet.

Puis, quelque chose d'imprévisible arriva, à priori pour moi un grand malheur : j'eus un accident de voiture, provoqué toute seule par ma simple inattention, à force de réfléchir à l'argent qui me manquait et de ne pas me concentrer sur la route. C'est ainsi que je perdis ma voiture. Mon assurance-automobile ne pouvait intervenir, car là-dessus j'avais également cherché à économiser, souscrivant la formule la plus basique. Sachant cela, au moment de l'accident, je fus très angoissée : à mes yeux, c'était tout mon projet qui s'écroulait subitement. Pas de voiture, donc pas de travail. Point de travail, donc point d'économie. Et sans économie, pas de possibilité d'obtenir la somme fixée, donc impossible d'atteindre ma cible !

Paniquée et seule, tandis que je sortais du fossé dans lequel je m'étais enfoncée, je vis en face de moi arriver une voiture qui s'arrêta pour me faire signe de me retourner, ce que je fis aussitôt. J'aperçus un véhicule de police avançant vers moi, avec deux gendarmes qui arrivèrent à la rescousse. Ils s'occupèrent de tout et gérèrent la situation sans que j'aie besoin de faire quoi que ce soit. Un court moment après l'accident, ma voiture et moi furent emmenés par un dépanneur vers le garage du village le plus proche. Le garagiste se démena pour trouver, parmi ses voitures de prêt toutes en circulation, une qu'il puisse récupérer immédiatement pour la mettre gracieusement à ma disposition. En un rien de temps, je repartis travailler comme s'il ne s'était rien passé. Tout se passa si vite et fut si bien orchestré que j'en eus le souffle coupé.

Dieu savait exactement à quelle heure et en quel lieu j'aurais cet accident et Il mit tout en œuvre pour faire venir les bonnes personnes au bon moment, là où j'en avais

grandement besoin. Cette expérience assez singulière eut pour effet de me détendre un peu. Mais cette sensation d'être serrée dans Ses bras fut malheureusement de courte durée, car, au fond de moi, je craignais plus que jamais pour la concrétisation de mon projet : pour mon objectif d'épargne, auquel j'attribuais de plus en plus d'importance. Je devrais certainement arrêter mon petit job bien lucratif, dont la condition requise est d'avoir un véhicule. Et je ne pourrais plus me servir de ma grande voiture pour le déménagement, mon plan initial étant de la faire transporter complètement chargée par bateau. Et le pire était que, de toute évidence, il me faudrait quatre fois plus de temps pour mettre la somme requise de côté...

Toute mon angoisse d'envola le jour où je reçus le rapport d'expertise : l'accident étant survenu pendant mon travail, l'assurance professionnelle prit en charge le sinistre en me dédommageant du dépannage et en rachetant ma vieille épave à un prix que je n'aurais pas osé imaginer. Cette sournoise angoisse repartit aussi vite qu'elle était venue, le jour où j'avais soudain perdu le contrôle de mon véhicule. Je compris alors que cet accident - qui m'avait fait lâcher les rênes de mon existence présente - était la manière surprenante et imprévisible dont Dieu avait agi : se servant d'un mal pour le transformer par des circonstances miraculeuses en bien, et pour apporter par ce biais solution et délivrance.

Ma manière de procéder n'était pas bonne et mon plan n'était pas celui du Seigneur. Je m'étais attachée à l'idée qu'il me faudrait travailler dur durant tous les mois qu'il me resterait avant le déménagement. Je laissais ma fille seule à la maison, dès le matin tôt, et de longues heures jusqu'au soir. J'étais physiquement trop épuisée par les heures de ménage pour être encore capable en rentrant de m'occuper correctement de mon enfant et de ma maison. Je n'en pouvais plus de courir et de tous ces trajets à foncer d'un domicile à un autre, de village en village, en craignant d'arriver en retard. Mais je me cramponnais à mon objectif qui trônait dans mon esprit sur un haut piédestal. Je prenais très souvent des analgésiques assez forts pour tenir le coup, croyant qu'il n'y avait pas d'autre moyen, pas d'autre chemin pour arriver à mon but. Puis, Dieu m'a soudain délivrée de ma fatigue et de mes obligations. Et Il m'a libérée de mon angoisse.

L'indemnisation de l'assurance est arrivée, trop peu pour racheter une bonne voiture, mais assez pour payer les billets d'avion : pour un adulte, un enfant et trois

animaux de compagnie. Quelle joie ce fut d'être enfin en mesure de régler la question de l'avion ! Quelle délicieuse euphorie ! Je louais Dieu pour cela, mais ce fut de bien courte durée, car je commençai à sentir une nouvelle vague d'angoisse...

J'étais encore bien loin de la somme fixée, même en faisant abstraction des billets d'avion. Et surtout, je n'avais toujours pas trouvé de logement là où je comptais déménager. La cruauté du temps qui passe jour après jour, sans jamais vouloir s'arrêter un peu, accentuait l'intensité de ma crainte. N'ayant pas de solution d'hébergement, je ne pouvais en aucun cas risquer de nous retrouver dehors sous les ponts... J'attendais donc nerveusement que les choses se concrétisent avant de réserver le vol. C'était naturellement ma manière de procéder : d'abord m'assurer des conditions les plus sûres, puis agir. Mais, paradoxalement, cette attente m'éloignait encore plus de mon objectif, puisqu'elle réduisait chaque jour un peu plus les chances de partir le jour prévu au tarif souhaité. Quelle ambiguïté était-ce là : chercher la sécurité et, dans cette mesure, la *perdre* !

Je compris enfin que, depuis le début, je m'étais trompée de cible. L'objectif à atteindre n'était pas de mettre une certaine somme de côté - aussi raisonnable cela paraissait-il - pour couvrir tous les frais liés au grand déménagement. Cette somme n'aurait jamais été atteinte. Et même si elle l'avait été un jour, l'objectif serait devenu plus grand et l'angoisse serait restée la même.

Le Seigneur, en me donnant par des circonstances miraculeuses la somme nécessaire pour l'achat des billets d'avion, ne m'avait-Il pas prouvé qu'Il pourvoit en temps voulu de Sa manière et selon Son plan ? Doit-Il Se confiner dans une méthodologie humaine ? N'a-t-Il pas le droit de choisir Ses méthodes ? N'y a-t-il pas, pour Lui, plus de gloire à réaliser des choses surprenantes que personne ne peut prévoir et que Lui seul connaît ? Se glorifierait-Il autant en suivant à la lettre un petit plan conçu par un humain qui n'y connaît pas grand-chose ? Doit-Il suivre la même chronologie que celle que l'esprit humain - prisonnier à l'intérieur de l'espace et du temps - impose à la raison de manière tout à fait catégorique et hermétique ? Et est-ce un témoignage de foi que de suivre un tel raisonnement ? Quel est donc le véritable objectif ?

J'ai compris que mon vrai objectif est de **marcher par la foi**, contrairement à

l'habitude que j'avais prise de toujours tout calculer. Mon vrai objectif est de **m'appuyer sur ce que Dieu me donne présentement**, et non pas sur ce qui me manque encore. Mon objectif est de **me fier à ce que Dieu est**, et non à la fausse sécurité des placements, des certificats et des preuves. Mon objectif est de mettre mon cœur dans le cœur de Dieu : c'est-à-dire de **ne compter que sur l'assurance qu'Il m'aime et sur Son omnipotence si je me confie en Lui**.

Il me faut oublier l'ancienne cible et ne plus mettre ma foi dans des calculs chimériques qui n'aboutissent à rien, puisque je ne suis pas maître des circonstances. Je ne sais finalement pas grand-chose, car, dans ma condition humaine si limitée, je ne connais que peu de choses. En vérité, dans tout ce qui m'arrive, je ne suis sûre de rien ; mais **il y a une certitude inébranlable et indéracinable : l'Amour tout-puissant de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ**. Voilà désormais ce sur quoi je fonde la réalisation de mon projet, et non plus sur des critères terrestres et matériels.

A force d'attendre que les choses se concrétisent, je n'attrapais pas la main que Dieu m'avait tendue et je ne l'entendais pas me dire : « *Voilà ma fille pour tes billets d'avion. C'est aussi simple que cela* ». Mais nous autres, les humains, nous aimons bien nous compliquer la vie. Nous créons nous-mêmes la plupart de nos problèmes. Nous nous imposons des règles selon nos coutumes et nos traditions. Nous pensons que nos méthodes sont les seules qui soient valables et efficaces. Quelle erreur grossière ! Une erreur qui éloigne de Dieu, puisqu'elle est aux antipodes de la foi toute simple et authentique que Jésus nous a enseignée et par laquelle Abraham - notre modèle de foi - a marché. Cette fois enfantine et sincère qui nous remplissait à l'aube de notre vie chrétienne, alors que nous venions de nous convertir au système de valeurs de Dieu.

Mais le monde et son système de valeurs qui nous entourent en permanence reprennent si facilement le contrôle... Nous sommes comme des éponges qui nous imbibons du jus de la mentalité qui nous environne, le jus amer des croyances populaires de notre société. Quelle prison est-ce là ! Or, Jésus nous recommande de ne pas nous laisser influencer et de ne pas laisser le système qui nous entoure déteindre sur nous et sur notre manière d'agir. Il nous met en garde tout le long de la Bible, jusque dans l'Apocalypse lorsqu'Il S'adresse aux Églises.

La foi brise les murs de la prison. Par la foi, nous ne dépendons plus des circonstances ou des objectifs erronés que nous nous fixons si maladroitement. Nous ne dépendons plus que de Dieu et cheminons en nous laissant porter en toute confiance par Sa Grâce souveraine et Sa toute-puissance.

J'ai acheté les billets d'avion. J'ai changé mon idée à propos de la date. J'ai changé la chronologie de mes idées. J'ai changé de méthode. Et j'ai bien sûr avant tout *changé d'objectif*. Ce cheminement pédagogique m'a poussé à changer mes objectifs dans d'autres domaines également, puisque cette leçon ne se limite pas au sujet de la réalisation d'un projet ; elle peut s'étendre sur tous les sujets pour lesquels nous émettons un désir et nous nous fixons un but.

Par exemple, une personne qui se trouve beaucoup trop corpulente et d'une laideur accablante pourrait changer de cible en arrêtant d'essayer de maigrir et de s'acheter toute sorte de cosmétiques et de produits d'amaigrissement. Elle redéfinirait son objectif en visant le bien-être dans le corps que Dieu lui a donné, et en prenant soin d'elle *sans chercher à se transformer*. Elle y trouverait joie, santé et satisfaction. Elle rendrait gloire à Dieu en se découvrant un charme qui lui est propre.

Une personne qui ne plaît à personne peut avoir comme objectif grandissant celui de se marier, afin de prouver au monde et à elle-même qu'elle peut être aimée, que sa présence et sa compagnie peuvent être jugées agréables, puis, par cet être aimant, oublier sa profonde solitude qui n'a cesse de la torturer. Cette personne peut redéfinir ses objectifs en vivant par la foi en l'Amour du Christ pour elle et en se voyant *mariée* à Lui. Elle n'est pas forcée de faire abstraction de son désir, mais il reviendra se mettre au statut de désir, et non plus au statut de cible à atteindre à tout prix. Ainsi, le jour où l'amour viendra frapper à sa porte, cela aura évité de gâcher cette rencontre qui aurait pu facilement se fendre sous l'avalanche de l'impulsive obstination.

Pour chaque chose, il est bon d'examiner ses intentions, ainsi que la nature profonde des motivations qui nous habitent. En changeant de cible (objectif) et d'arc (méthode), on se rend compte que Dieu n'est plus un spectateur passif, mais qu'Il

prend les rênes. Un grand soulagement vient s'installer dans le cœur du chrétien, même si la situation n'est pas encore complètement dénouée et si la délivrance n'est pas encore complète ou visible.

Gloire à Dieu, notre enseignant et pédagogue, qui n'a cesse de nous instruire : ceci car Il souhaite *le meilleur* pour nous, c'est bien cela Son objectif !

C'est sur cette base que j'ai effectué ce grand pas de foi : suivre la chronologie de Dieu et ne pas m'inquiéter pour demain, ni pour le jour de mon déménagement. Nous ne dormirons certainement pas sous les ponts en arrivant sur l'île. Je n'aurai pas non plus à mendier. Dieu - j'en suis sûre - nous réserve une belle surprise : *en temps voulu, selon nos besoins et à Sa manière*. Car Il agit peu par peu, au fur et à mesure, sans quoi le mot « *foi* » ne voudrait plus rien dire.

L'Homme, qui a construit des satellites, veut avoir une vue aérienne afin de connaître tous les endroits de la terre et de pouvoir mieux contrôler le monde, ce qu'il croit véritablement bien faire. Il en oublie que seul Dieu est Dieu ; Lui seul a une vue panoramique sur tous les évènements, en dehors de l'espace et du temps.

« ***Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal*** » (Jacques 4:3).

« ***Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude*** » (Galates 5:1).

« ***Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère*** » (1 Timothée 1:5).

« ***Or la foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point*** » (Hébreux 11:1).

« ***Tout ce que l'on ne fait pas avec foi, est un péché*** » (Romains 14:23).

Soyez bénis !

Anne-Gaëlle

D.426 - Je connais tes œuvres



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 2:19, Jésus déclare à l'Église de THYATIRE : « *Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières.* » Sept fois dans les lettres aux sept Églises représentatives d'Apocalypse 2 et 3, Jésus leur dit : « *je connais tes œuvres* ». Tout ce que nous faisons ou ne faisons pas, Christ le sait. Parfois, une telle connaissance peut causer, ou pourrait nous causer, une grande consternation. Jésus connaît, par exemple, toutes nos hypocrisies : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de SARDES : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; **mais tu es mort*** » (Apocalypse 3:1).

Il sait également lorsque notre étalage extérieur d'activités religieuses masque un compromis seulement visible du cœur : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant !* » (Apocalypse 3:15). Mais Christ sait aussi lorsque notre service est palpable, et notre témoignage glorifiant et fidèle envers Dieu. « *Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se **disent apôtres**, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs* » (Apocalypse 2:2). Ou encore dans Apocalypse 2:13, lorsque Jésus déclare : « *Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu **retiens mon nom**, et tu n'as point renié ma foi,*

même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. »

De ces sept témoignages sur Sa connaissance, l'important est que Jésus sait quand nous L'aimons, car la charité mentionnée n'est rien d'autre que « l'agape » ou **L'amour inconditionnel**. Dieu connaît nos œuvres, notre **charité**, notre ministère, notre foi et notre patience ; et Il sait lorsque nos dernières œuvres surpassent les premières (Apocalypse 2:19). Et Il sait quand notre foi en Sa Parole démontre notre patience dans l'espérance. Peut-être la plus précieuse de Ses assurances est celle de l'Église souffrante de Smyrne lorsque Jésus lui dit : « *Je connais tes œuvres, et ta **tribulation**, et ta **pauvreté**, (quoique tu sois riche) et les **calomnies** de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une **synagogue de Satan** » (Apocalypse 2:9). Quand Jésus déclare qu'Il sait, c'est dans le sens qu'Il comprend parce qu'Il est passé par tout cela Lui-même. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:15-16).*

Car : « *maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, il réconciliât avec Dieu, par la croix, les uns et les autres en un seul corps. Et il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un **même Esprit**. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:13-20).

Nous ne pouvons pas entendre le Saint-Esprit, mais Il est réel et, en vérité, la véritable vie du chrétien converti. Ce n'est que par Lui que nous avons accès par la prière au Père. Dans Son corps ressuscité, Christ est assis en autorité à la droite du

Père au ciel, mais seul le Saint-Esprit glorifié a Son Temple **dans nos corps**. Il entend chaque prière prononcée et également chaque pensée de notre cœur. Du moment que nous recevons le Christ, nous vivons dans l'Esprit. Il est toujours avec nous pour guider nos pas, pour témoigner avec notre esprit que nous appartenons à Dieu. Il illumine notre entendement et, lorsque nécessaire, Il nous châtie quand nous sortons hors de Sa volonté.

Alors : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit* » (Galates 5:25). Lorsque nous succombons à une tentation, c'est parce que nous avons ignoré cette réprimande à la promesse de Galates 5:16 : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair.* » La présence même du Saint-Esprit nous assure notre salut éternel. Alors : « *ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour **de la rédemption*** » (Éphésiens 4:30). Nous parlons d'adorer Dieu dans l'Église, à la maison ou ailleurs, mais si nous L'adorons vraiment : « *c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Philippiens 3:3).

Nous prions en : « *priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:18). « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu habite en vous**. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, **celui-là n'est point à Lui**. Mais si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de **Celui qui a ressuscité Jésus** des morts, habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi **la vie à vos corps mortels**, par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. En effet, si vous vivez selon la chair, **vous mourrez** ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez**. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu**,* » déclare Paul, dans Romains 8:9-14.

Une jeune fille venait de mourir et Jésus S'est rendu la voir. « *Et après qu'on eut fait sortir tout le monde, il entra, et prit par la main cette jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit par toute cette contrée. Comme Jésus partait de là, deux*

*aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David ! aie pitié de nous. Et quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles vinrent à lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur ! Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon **votre foi** ! Et leurs yeux furent ouverts ; et Jésus les menaça fortement, en disant : Prenez garde que personne ne le sache. Mais, étant sortis, ils répandirent sa réputation dans toute cette contrée. Et comme ils sortaient, on lui présenta un homme muet, démoniaque. Et le démon ayant été chassé, le muet parla. Et le peuple, étant dans l'admiration, disait : Rien de semblable n'a jamais été vu en Israël » (Matthieu 9:25-33).*

Durant Sa mission terrestre, Jésus était pleinement divin et pleinement humain aussi, à cette exception qu'Il n'a jamais péché. Il ressemblait à tout autre Judéen, mais Il a continuellement fait des guérisons et d'autres miracles qui étaient magistralement différents des œuvres fantastiques attribuées à plusieurs magiciens de Son temps. Alors, il vint à lui des gens qui Lui présentèrent un paralytique porté par quatre hommes. Mais ne pouvant pas approcher de Lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où Jésus était ; et l'ayant percé, ils descendirent le lit où le paralytique était couché. Alors Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « *Mon fils, tes **péchés te sont pardonnés**.* » Et quelques scribes, qui étaient assis là, raisonnaient ainsi en leurs cœurs : « *Pourquoi cet homme prononce-t-il ainsi **des blasphèmes** ? Qui peut pardonner les péchés que **Dieu seul** ? » Et Jésus ayant connu aussitôt, par Son esprit, qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : « *Pourquoi avez-vous ces pensées dans vos cœurs ?* » (Marc 2:3-8).*

Se tournant vers le paralytique, Jésus dit : « *Lequel est le plus aisé, de dire à ce paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de lui dire : Lève-toi, et prends ton lit, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, il dit au paralytique : Je te dis : Lève-toi, et prends ton lit, et t'en va en ta maison. Et aussitôt il se leva, et s'étant chargé de son lit, il sortit, en la présence de tout le monde, de sorte qu'ils furent tous dans l'étonnement, et qu'ils glorifièrent Dieu, disant : **Nous ne vîmes jamais rien de pareil*** » (Marc 2:9-12). Nous n'avons aucun doute qu'un homme nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs, vint de nuit, trouver Jésus, et Lui dit : « *Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui* » (Jean 3:2).

C'était pareil avec Ses enseignements. Lorsque des officiers furent envoyés pour L'arrêter à cause de Ses enseignements, ils revinrent bredouilles. « *Les sergents répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme !* » (Jean 7:46). Ses paroles et Ses actions venaient uniquement du Père et ceux qui Le voyaient ont certainement dû le savoir. Lorsqu'Il est venu pour accomplir la prophétie de Zacharie concernant le Roi d'Israël, il était donc approprié que Ses disciples trouvent un ânon là où Il leur avait dit d'aller en chercher un.

Jésus leur dit : « *Allez à la bourgade qui est devant vous ; et aussitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a encore monté ; détachez-le, et amenez-le-moi. Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela ? dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il l'enverra ici. Ils s'en allèrent donc, et ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors devant la porte, entre les deux chemins ; et ils le détachèrent. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? Ils leur répondirent comme Jésus avait commandé ; et on les laissa aller. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements dessus, et Jésus monta sur l'ânon* » (Marc 11:2-7).

D'autres sont venus dans la ville avant Lui, assis sur un ânon, mais jamais un ânon que personne n'avait encore monté. Et lorsque Jésus est mort : « *Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir ôter le corps de Jésus, et Pilate le lui permit. Il vint donc et ôta le corps de Jésus. Nicodème, qui au commencement était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant environ cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**. Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin **un sépulcre neuf**, où **personne encore n'avait été mis** » (Jean 19:38-41). Cette déclaration vient mettre fin au linceul de Turin avec lequel on a supposément enveloppé Jésus.*

Sa naissance fut différente — tout comme Sa vie, Sa mort et Sa sépulture — de tout autre homme, car : « *il **n'y a de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). « *C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses*

qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et **ne falsifiant point la parole de Dieu**, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si notre **Évangile est voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour **les incrédules**, dont **le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit**, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du **glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu**. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes **vos serviteurs**, à cause de Jésus, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:1-5.

Le dieu de ce siècle est nul autre que **Satan**, celui par qui : « vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:1-3). Jésus l'appelle aussi celui par qui : « se fait le jugement de ce monde ; maintenant **le prince de ce monde** sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12:31-32). Et n'oubliez surtout pas : « le **grand dragon, le serpent ancien**, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde**, [et qui] fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:9).

Il est très révélateur que Satan et ses démons aient la puissance d'aveugler les esprits de tous les non croyants, les empêchant de comprendre les plus simples éléments de l'Évangile de Salut de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais Christ est capable de **faire voir** les aveugles ! Par la prière : « Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous **qui croyons**, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom

qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis **toutes choses sous ses pieds**, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous », nous dit Paul, dans Éphésiens 1:17-23.

Le désir de Dieu est que toutes les nations viennent à Christ. Alors, Dieu donne à **Ses témoins** les outils pour vaincre Satan et ouvrir les yeux des aveugles spirituels. Ces outils ne sont pas physiques, mais spirituels. « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:11-18).

« *En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont **puissantes en Dieu** pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète,* » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:4-6. Même si, présentement, Satan est plus puissant et plus intelligent que nous ou ceux que nous **tentons de convaincre**, Dieu est capable de saisir les esprits de ces gens afin de les amener à Christ pendant que nous proclamons Sa vérité, en Son nom et par Sa grâce. Regardez l'approche de Paul dans sa prédication aux païens.

« *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures, touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu **avec puissance**, par sa résurrection des morts,*

*savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous **avons reçu la grâce et l'apostolat**, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde, »* leur dit Paul, dans Romains 1:1-8.

Paul s'identifie comme serviteur de Jésus-Christ, littéralement comme esclave, lorsqu'il débute ses épîtres ; et il était bien approprié qu'il le fasse de cette façon dans son identification aux Romains. Parce que l'esclave de l'empereur était communément son employé pour annoncer des édits du gouvernement du temps et les gens à Rome comprenaient très bien ce que Paul voulait leur dire. On devait obéir à l'empereur à Rome comme à un propriétaire d'esclave et à un roi, mais il devait être également adoré comme un dieu. Alors, Paul se proclamait esclave d'un propriétaire différent et sujet à adorer un autre Roi, étant adorateur d'un Dieu différent. Paul réalisait qu'il devait convaincre les gens que cette nouvelle doctrine qu'il prêchait viendrait remplacer l'impérialisme de Rome.

Mais il réalisait pleinement que ce challenge serait très vite reconnu et combattu par Rome. Paul lui-même, à peine quelques années auparavant, était debout devant l'empereur Néron, pas comme un esclave impérial, mais comme un esclave du Roi des rois. Longtemps avant que l'exécutant de Néron l'ait libéré pour le Seigneur : « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre qui a été appelé, est l'esclave de Christ. Vous avez été achetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves des hommes* » (1 Corinthiens 7:22-23). Lors de sa conversion, et comme tous les autres croyants, Paul fut racheté à grand prix de l'esclavage du péché par le sang de Christ et remis en liberté. Nous devenons ainsi libres de toute culpabilité, de toute la puissance du péché et de toute pénalité qu'il encourt. Notre réponse volontaire serait de nous mettre sous l'esclavage à notre Rédempteur, faisant de nous simultanément un esclave et un homme libre à notre Roi.

Mais quelle belle bénédiction cet homme et cette femme se méritent en Jésus : « *En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la*

mort » (Jean 8:51). Ce passage fut très difficile à expliquer aux commentateurs. La plupart disent que ce passage veut dire qu'un chrétien ne passera jamais par une mort spirituelle. Alors qu'il est vrai qu'un chrétien ayant passé à une nouvelle vie en Christ par la conversion ne verra jamais la deuxième mort spirituelle, dans ce passage, Jésus semble nous parler d'une mort physique. Cela est évident par le fait que les Juifs autour de Jésus l'ont appelé hérétique pour l'avoir prononcé. Car il était certain qu'Abraham et les autres prophètes sont tous morts d'une mort physique.

Christ ne les a pas corrigés en clarifiant Ses Paroles. En dépit du fait que le séjour des morts est plein de ceux qui sont morts en suivant Christ, Il persiste à enseigner que, si quelqu'un garde Sa parole, il ne verra jamais la mort. En réalité, le grec est très emphatique ici. La combinaison des mots pourraient être littéralement traduite « il ne verra jamais la mort physique ». Ce que Christ enseigne ici, c'est qu'un **véritable croyant** ne verra jamais une vraie mort puisque, pour celui-là, la mort n'est en réalité qu'un « sommeil ». Mais peut-être la clé vers la compréhension de cet enseignement se trouvent-elle dans le mot « voir ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Plusieurs mots grecs sont traduits en français par « voir » mais celui-ci mérite une attention toute spéciale.

Un chrétien ne verra pas la mort avec le **même intérêt**, car son attention ne sera pas sur les terreurs de la mort, mais sur Celui qui, après avoir enduré tout ce que la mort pouvait offrir, l'a vaincue éternellement. Un chrétien peut regarder sa propre mort calmement avec un intérêt passif, car elle ne détient aucune influence sur lui. « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, **qui est le premier** ; ce qui est **spirituel vient après**. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, est du ciel. Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres ; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes. Et comme nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi **l'image du céleste** » (1 Corinthiens 15:42-49).*

Nous ayant expliqué ce qui arrive à la résurrection en général, nous parvenons à ce qui va **nous arriver** en particulier lors de la résurrection, à chacun qui serons considérés comme Élus lors de l'avènement de notre Seigneur. « *Or, je dis ceci, frères [et sœurs] ; c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite **point l'incorruptibilité**. Voici, je vous dis **un mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons **tous changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été **revêtu de l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, **qui nous a donné la victoire** par notre **Seigneur Jésus-Christ**. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail n'est pas vain** dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:50-58).*

Vous avez ici seulement le récit de la **première résurrection** des Élus, des gens **immortels** qui règneront pendant mille années avec Christ, **sur la terre**. Mais sur qui vont-ils régner ? Aucune mention ici. Pourtant, ce ne pourra être personne d'autres que sur des humains en **chair et en os**. Christ et Ses Élus qui règneront sur les rescapés de cette effrayante destruction. Donc, des rois immortels prêts à enseigner des personnes issus de la grande tribulation. Les pasteurs, les ministres et les imams n'ont pas de réponses, car, selon eux, il ne restera aucun survivant sur la terre. Tous les humains seront détruits, d'après eux. D'autres prêchent que les immortels s'en iront **au ciel** pour les mille années. Montrez-moi une seule place dans toute la Bible où les Élus seront au ciel alors que Jésus sera sur la terre dans le Royaume de Dieu ! Attendez la suite et vous saurez ce que ces éloquents messieurs n'ont pas appris au sujet du millénium, mais que vous pourrez savoir.

Vous allez apprendre comment le **millénium** fut créé par Dieu afin de faire partie de **Son Grand Plan Divin**.

À suivre...

T.029 - Petites réflexions au crépuscule de la vie



→ **Vivre chaque jour comme si c'était le dernier.** Ne pas reporter à demain de devenir meilleur. Ne pas faire comme s'il me restait des décennies pour améliorer mon comportement.

→ **Comprendre et assumer les conséquences de mes fautes** et oser supplier Dieu de les réparer si je ne peux pas le faire moi-même.

→ **Ne pas rejeter la responsabilité de mes actes sur mes conditions de vie et les épreuves que je traverse,** car tant que je vivrai, je serai toujours éprouvée, et tant que le péché prédominera sur la terre, les conditions idéales ne peuvent pas exister.

Si je devais comparaître aujourd'hui devant Dieu, pourrais-je Lui dire « *C'est à cause des mauvaises conditions dans lesquelles j'étais réduite à vivre* » ? Ces circonstances présentes sont pour la plupart indépendantes de ma volonté. Mais elles sont étroitement liées à des choix que j'ai faits, même si je pensais ne pas avoir le choix. Or, j'ai toujours le choix : dans ma manière de réagir et de faire face aux

difficultés.

→ **Une plante essaie toujours de pousser et de grandir**, quelques soient les paramètres et facteurs environnementaux. Plantée dans le désert ou dans un sol non fertile, elle va centrer tous ses efforts pour capter l'humidité, mettre en réserve la moindre goutte d'eau, mettre à profit chaque rayon de soleil et se protéger du vent ou de l'excès de chaleur. Tout sera naturellement mis en œuvre pour que, malgré sa « malchance », elle pousse quand même. Sa croissance sera certes lente et sa vie bien plus courte que les autres plantes, mais elle aura fait le maximum pour surmonter son handicap et atteindre son objectif biologique, qui est de grandir et de se reproduire.

Même les plantes ont des choses à nous enseigner, comme le sens de l'adaptation... Ne sommes-nous pas appelés à optimiser notre croissance spirituelle au beau milieu de nos « facteurs environnementaux » ? Ne sommes-nous pas appelés à assurer — même dans les milieux hostiles — une « reproduction spirituelle », fruit du témoignage chrétien ?

→ **Ne pas craindre d'être trop mauvais pour servir Dieu**. Si ce jour était le tout dernier de ma vie ici-bas, je ne dirais pas « *Tant pis, je suis trop mauvais, je ne peux pas parler aux autres de l'amour de Dieu* ». Je me dirais au contraire que recevoir et partager l'Amour de Dieu était ma raison d'être et que, s'il ne me restait que quelques heures, il ne faudrait pas perdre une seule miette de ma vocation, indépendamment de tout ce qui me freine.

→ **Si je ne suis pas quelqu'un de bien et si cela se voit autour de moi**. Si mon témoignage de vie est médiocre, car, au quotidien, je n'arrive pas encore à me maîtriser et à apprivoiser mon caractère rebelle ou impulsif : mon approche en tant qu'évangéliste — c'est-à-dire témoin de Jésus-Christ — sera différente de celle des « chrétiens modèles ». Mais en aucun cas je suis dispensée de témoigner ; le témoignage de la foi chrétienne ne leur est pas exclusivement réservé.

J'ai le droit — quelque soit ma faiblesse — de parler de la grâce de Dieu, parce que j'ai le droit de la vivre et puisque c'est justement elle qui me fait vivre.

La Grâce de Dieu, dont je m'abreuve chaque jour, est la base de mon

témoignage : je suis petite, limitée, prisonnière dans tout ce qui m'éprouve continuellement, mais Dieu m'offre Son pardon et le privilège de Le connaître et de L'aimer malgré tout. Et jour après jour, même à pas de fourmi, Il me *libère*. Alors, ce témoignage, que je crois minable et honteux, est un véritable témoignage de la Grâce toute-puissante et imméritée de Dieu. Le diable voudrait que je ferme ma bouche et que je ne témoigne pas ; il veut que la honte soit et reste mon partage. Mais je dois vivre ma *vocation*, quelques soient mes défauts et mon comportement quotidien.

→ **Je me déteste à cause de tous mes défauts, mais je m'aime grâce à l'Amour de Dieu.** L'Amour de Jésus pour moi nettoie ma honte, essuie mon manque d'amour propre et me revêt de Son estime. Une douche céleste toujours disponible, chaque fois que mon mauvais comportement me salit. Ainsi, je peux combler le fossé entre la perfection que je désire en moi-même et l'imperfection qui me caractérise.

→ **La perfection est attirante, mais paradoxalement souvent agaçante** ou ennuyante pour nous autres, les humains. La tendance naturelle chez l'Homme est de toujours chercher la petite bête chez son prochain. Si l'on me pense visiblement trop parfaite, on cherchera sans relâche mes défauts et mes faiblesses, et on finira par les découvrir. On testera mes limites, on m'éprouvera jusqu'à ce que je montre ne serait-ce qu'une seule faiblesse. C'est ce qu'on appelle le harcèlement...

Ainsi se conduisent les humains. C'est pourquoi bien souvent on regrette amèrement de s'être montré trop bon. Alors, à quoi bon vouloir à tout prix cacher ses défauts ? On sera éprouvé d'une manière ou d'une autre : les défauts agacent l'entourage, mais la perfection est tout aussi dérangement. L'absence apparente de défaut est parfois même un argument de rupture ; sans doute est-elle quelque peu difficile à vivre dans une relation.

Les personnes à priori parfaites sont effrayantes et parfois démoralisantes, car elles sont le miroir inversé de notre imperfection : on se sent petit et misérable à côté d'elles. Elles sont intimidantes ; on ose à peine leur adresser la parole. C'est sans doute l'effet que produisaient les beaux et prestigieux pharisiens, il y a 2 000 ans, sur le peuple de simples paysans sans grande éducation, ni vie religieuse assidue. Je n'aurais moi-même jamais osé les approcher.

Pourtant aux yeux de Dieu, la perfection sur terre n'existe pas encore : Il voit les défauts cachés aussi nettement que les défauts visibles. En vérité, même les personnes à priori irréprochables ont des luttes cachées qu'ils n'aiment pas mettre en lumière.

→ **Jésus a rétabli dans la foi l'égalité entre tous** : Juifs et non Juifs, citoyens libres et esclaves, riches et pauvres, hommes et femmes. Il en est de même à propos de l'évolution spirituelle : si mon aspiration la plus profonde est de Lui appartenir et de vivre à Sa Gloire, Il me place dans Son estime au même rang que les chrétiens irréprochables, parce que je vis par la foi en Sa Grâce, tout comme Abraham.

Cela ne me donne pas le droit de vivre n'importe comment et n'est pas un prétexte pour me contenter de ma médiocrité et ne pas évoluer. Au contraire, ce principe fondamental est le moteur de ma vie. Quand je me lève, quand je me couche, quand je tombe, quand je me sens misérable, c'est cela qui me permet de continuer à vivre sans abandonner le combat.

Quand je regarde les apparences, ce combat me semble tout à fait absurde. Mais l'apparente absurdité n'est qu'un mensonge, un argument de Satan, une arme pour nous réduire à néant. La Grâce de Dieu à elle seule anéantit l'absurdité de nos efforts éphémères et, donc, la soi-disant absurdité du combat : voilà la victoire que nous pouvons vivre dès à présent !

→ **Je continuerai à prier**, même si toutes mes prières commencent par « *Je t'en supplie, pardonne-moi, Seigneur* ». Je continuerai à écrire lorsque de nouvelles impulsions spirituelles bousculeront encore et encore mon esprit repentant. Je continuerai à partager ma lumière dans ces moments qui illuminent ma vie. Je continuerai à partager mes trésors, même si à mes yeux je suis plus pauvre que tous ceux qui aiment les recevoir.

→ **Vivre chaque jour comme si c'était le dernier**, c'est ne pas manquer une occasion de donner, même si l'on pense qu'on n'a rien à donner. C'est ne pas manquer une occasion de mettre de l'ordre, là où le chaos ou la confusion ont régné jusqu'à présent. C'est ne pas manquer une occasion de réparer les torts que nous avons pu causer. C'est ne pas manquer une occasion de nous rapprocher de Dieu, car notre dernière heure ici-bas, nous ne savons quand elle adviendra et il faut

qu'elle soit vécue *en toute conscience* auprès de notre Père et Maître.

→ **La fin d'une histoire est toujours plus importante que le début.** Si elle commence mal, elle peut se terminer bien. Il faut qu'elle se termine bien. Si, jusqu'à présent, j'ai raté ma vie, même si je suis au crépuscule de mon existence terrestre : si je vis mon dernier jour dans le bain spirituel du véritable repentir et de l'Amour céleste, régénéré par *une foi vivante*, cette dernière journée à elle seule suffit pour remplir entièrement le livre de ma vie que je laisserai derrière moi. Les chapitres antérieurs auront été comme arrachés : l'Editeur ne s'en soucie guère.

La foi vivante, c'est la foi en la Grâce imméritée de Dieu, offerte par le biais du sacrifice de Jésus-Christ, notre Sauveur : foi qui transforme, qui ressuscite les morts et qui donne *la vie éternelle*.

→ **Voilà peut-être le pourquoi de ma petitesse** : être remplie ponctuellement de la grandeur de la Grâce divine et de sa Plénitude, ce qui à mon niveau ne peut être vécu qu'avec une grande intensité. Cela afin d'être un canal — même ponctuellement — de cette Grâce qui nous est accordée à nous tous aussi longtemps que Dieu le voudra.

→ **Non, Satan, je ne me tairai pas.**

Voici donc quelques notes, mes chers frères et sœurs en Christ, rédigées spontanément dans un moment de lutte personnelle, tandis que je traverse douleur et doute. Je me lève dans le noir et, à la lumière d'une lampe de poche, j'écris ces réflexions par peur qu'elles disparaissent aussitôt. Je vous les envoie, car je crois que beaucoup de chrétiens luttent et souffrent secrètement, beaucoup se pensent indignes de se voir comme des témoins de notre Seigneur, malgré leurs difficultés.

« ***Certainement c'est en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence. Car je suis frappé tous les jours, et mon châtiment revient chaque matin*** » (Psaume 73:13-14).

Que Dieu purifie, non seulement votre cœur et votre corps, mais aussi votre regard, afin que vous puissiez vous voir selon Sa perception.

« ***Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses***

vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17).

Que Dieu vous accorde la Grâce de vivre pleinement la relation miraculeuse et privilégiée entre sauvé et Sauveur.

« J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. L'a-t-on regardé ? On en est illuminé, on n'a pas à rougir de honte. Cet affligé a crié, et l'Éternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses. L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se retire vers lui ! » (Psaume 34:5-9).

Que Dieu vous donne la Grâce de vivre chaque jour qu'Il vous offre, comme si ce fut le dernier.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

D.425 - Jésus et le blasphème



Par Joseph Sakala

Dans Marc 14:55-64, nous pouvons lire : « Or, les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et **ils n'en trouvaient point**. Car plusieurs rendaient de **faux témoignages** contre Lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas. Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent un faux témoignage contre Lui, disant : Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et dans trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main d'homme. Mais leur déposition ne s'accordait pas non plus. Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu du sanhédrin, interrogea Jésus, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? Mais Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni** ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et **venant sur les nuées du ciel**. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu **le blasphème** ; que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. »

Aujourd'hui, un grand nombre de théologiens, prétendant être des chrétiens, soutiennent que Jésus était simplement un grand homme, mais qu'Il n'avait jamais réclamé la divinité pour Lui-même. Mais le souverain sacrificateur n'avait aucun doute, car il l'a entendu de Ses propres lèvres. Lorsque le souverain sacrificateur Lui demanda directement : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni**, Jésus qui, jusque là, avait gardé le silence, lui répondit en toute simplicité : **Je le suis**. Mais Jésus ajouta : « vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et **venant sur les nuées du ciel**. » Le Sanhédrin L'a immédiatement condamné à mort, car le blasphème était considéré comme un crime **capital**. « Or un homme, appelé Joseph, qui était conseiller, homme de bien et juste ; qui n'avait point **consenti** à leur dessein, ni à leurs actes ; qui était d'Armathée, ville de Judée, et qui attendait aussi le règne de Dieu... » (Luc 23:50-51). Cependant, le reste du sanhédrin avait consenti.

Jésus S'était déjà réclamé Fils unique de Dieu de différentes manières, mais cette affirmation-ci, faite devant les anciens du sanhédrin, fut absolument claire, leur donnant toute l'excuse qu'ils recherchaient. Car selon eux, un « simple » homme

réclamant être le Dieu Tout-Puissant, cela constituait un blasphème. Alors, ils L'ont condamné à mourir. Mais ce n'était un blasphème que seulement si c'était vrai. À peine trois jours et trois nuits plus tard, Jésus a prouvé qu'Il disait vrai, car seul le Créateur de la vie pouvait triompher de la mort. « *Et, selon l'esprit de sainteté, déclaré **Fils de Dieu avec puissance**, par Sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 1:4). Son cercueil est vide et Il est monté vers le trône de Dieu au ciel. Dans Apocalypse 1:18, Jésus nous déclare : « *Et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort.* »

« *En ce jour-là, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : Nous avons une ville forte ; l'Éternel y met le salut pour muraille et pour rempart. Ouvrez les portes, et qu'elle entre, la nation juste et fidèle ! Tu gardes au cœur ferme une paix assurée, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à perpétuité ; car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles !* » (Esaïe 26:1-3). Toi O Christ, l'amant de mon âme, es tout ce que je désire, le seul avec qui je veux marcher, le seul avec qui je veux être un. Paul aussi priait pour les fidèles : « *Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu* » (Éphésiens 3:16-19).

Paul a avoué dans son propre témoignage que : « *ces choses qui m'étaient un gain, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en **comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient **par la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts* » (Philippiens 3:7-11).

Christ est venu avec beaucoup d'amour pour guérir les malades, nettoyer les

lépreux, ressusciter les morts et chasser les démons. Et après avoir instruit Ses disciples dans la vérité, Jésus les envoya en disant : « *Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, **donnez gratuitement*** » (Matthieu 10:8). Et Il ne l'a pas fait uniquement pour ceux qui Le suivaient, Il l'a fait pour tout ceux qui en avaient besoin, qu'ils aient répondu par amour ou non, et surtout pour ceux qui se sont retournés contre Lui et ont même demandé Son exécution. Pourtant, Il était sans péché : « *et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14).

Même s'Il avait le pouvoir d'éviter le Calvaire, Son amour fut si grand qu'Il a volontairement accepté de donner Sa vie en sacrifice pour ceux qui L'ont envoyé là. Selon le témoignage de Pierre : « *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, **lui juste pour les injustes**, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais **vivifié par l'Esprit*** » (1 Pierre 3:18). Mais pour nous amener à Lui, un plan magistral a eu lieu dans lequel Dieu Lui-même a consenti à Se faire humain, un Sauveur (Jésus) venu sur terre pour mettre Son plan à exécution. Regardons ensemble comment Sa naissance a été prédite. « *Mais toi, Bethléhem Éphrata, qui es petite entre les milliers de Juda, de toi **sortira** celui qui doit être **dominateur en Israël**. Ses origines sont d'ancienneté, dès les **jours éternels**. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera ; et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. Il se maintiendra, et il gouvernera avec **la force de l'Éternel**, avec la majesté du nom de l'Éternel son Dieu. Ils habiteront en paix, car alors il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est lui qui **sera la paix*** » (Michée 5:2-4).

C'est une prophétie remarquable prédisant avec précision, quelques 700 années avant même que cet événement arrive, que le futur Roi d'Israël allait naître dans le petit village de Bethlehem. Ensuite pour assurer Son avènement, le Grand Empereur Auguste devait absolument décréter un recensement majeur, nécessitant le déplacement de Joseph et de Marie vers Bethléhem afin que Son Fils puisse y naître. Que la prophétie implique une naissance est clair, non seulement à partir de l'expression « de toi sortira », mais également : « *C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où celle **qui doit enfanter enfantera** ; et le reste de ses frères*

reviendra auprès des enfants d'Israël » (Michée 5:3). Le verset précédent avait également prédit : *« Maintenant assemble-toi par troupes, fille des troupes ! On a mis le siège contre nous. De **la verge on frappera sur la joue le juge d'Israël** »* (Michée 5:1). Cela prédisait aussi Son rejet initial et Son exécution en tant que Sauveur.

La prophétie ne prévoit pas seulement Sa naissance à Bethléhem, Sa répudiation par Son peuple et Son couronnement éventuel comme Roi sur tout Israël (pas simplement sur la Judée), mais elle prédit également que ce Personnage remarquable était nul autre que Dieu Lui-même ! Car : *« Il se maintiendra, et il gouvernera avec la force de l'Éternel, avec la majesté du nom de l'Éternel son Dieu. Ils habiteront en paix, car alors il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est Lui qui sera la paix »* (Michée 5:4). Jésus procédait éternellement du Père, Il n'est pas simplement devenu le Fils de Dieu lors de Sa naissance, Jésus procédait du Père éternellement.

Il y a encore une autre vérité impliquée dans le mot hébreu traduit par « procédé ». Ce mot est utilisé pour définir l'eau qui coule d'une fontaine, ou le rayonnement du soleil. Ainsi, la puissance éternelle du Père au-travers du Fils n'est rien d'autre que l'énergie qui procède dans la création totale : *« Et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et **soutenant toutes choses** par sa parole puissante, ayant opéré par Lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un **nom plus excellent que le leur** »* (Hébreux 1:3-4). Voilà le petit Enfant qui est né à Bethléhem.

Jésus était très populaire et, comme une grande multitude de gens allait avec lui, Il se tourna vers eux et leur dit : *« Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque **ne porte pas sa croix**, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple »* (Luc 14:26-27). Porter sa croix signifie quelque chose de bien différent que de porter les fardeaux ordinaires de la vie. Ces fardeaux-là sont communs à toute personne, mais le privilège de porter sa croix et de suivre Christ est la responsabilité uniquement du **chrétien** seulement, car elle identifie ceux qui ont un avantage spécial avec Christ.

La croix parle de mort par crucifixion, pas seulement des problèmes et même pas une autre sorte de mort, seulement la mort sur **la croix**. Il y a au moins cinq autres références dans les Évangiles défiant chaque véritable chrétien à porter sa croix, comme Christ à Son endroit d'exécution. Dans Matthieu 10:38-39, Jésus déclare : « *Et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera.* » Et, dans Matthieu 16:24 : « *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il **se charge de sa croix**, et me suive.* » Dans Marc 8:34-35, nous lisons : « *Et appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque voudra **sauver sa vie, la perdra** ; mais quiconque perdra sa vie **à cause de moi** et de **l'Évangile**, la sauvera.* »

« *Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme accourut, et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour **hériter de la vie éternelle** ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère ; ne tue point ; ne dérobes point ; ne dis point de faux témoignage ; ne commets point de fraude ; honore ton père et ta mère. Il répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Et Jésus, jetant les yeux sur lui, l'aima et lui dit : Il te manque une chose : Va, vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après cela viens, suis-moi, en te chargeant de la croix » (Marc 10:17-21).*

« *Or, Jésus disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il **renonce à lui-même**, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra ; mais quiconque perdra sa vie pour **l'amour de moi**, celui-là la sauvera* » (Luc 9:23-24).

« *Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. Et je vous le dis en vérité : Il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. Environ huit*

jours après ces discours, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et monta sur une montagne pour prier. Et pendant qu'il priait, son visage parut tout autre, et ses habits devinrent blancs et resplendissants comme un éclair. Et voici deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'était Moïse et Élie, qui apparurent avec gloire, et parlaient de sa mort qu'il devait accomplir à Jérusalem. Et Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil, et quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui étaient avec lui. Et comme ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon que nous demeurions ici ; faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie ; car il ne savait pas bien ce qu'il disait. Il parlait encore, lorsqu'une nuée les couvrit ; et comme elle les enveloppait, les disciples furent saisis de frayeur. Et une voix sortit de la nuée, qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. Et comme la voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul ; et ses disciples gardèrent le silence, et ne dirent rien alors à personne de ce qu'ils avaient vu » (Luc 9:25-36).

Le chrétien doit être prêt, tout comme Son Maître, à donner sa vie pour le salut de quelqu'un. Ce n'est pas un concours unique mais une marche quotidienne. Comme Jésus l'a déclaré : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, **qu'il se charge chaque jour de sa croix**, et qu'il me suive* » (Luc 9:23). Il y a eu plusieurs chrétiens martyrisés, peut-être même tués ou crucifiés pour Christ dans la dispensation de Son Évangile. Pour la plupart, cependant, porter sa croix veut dire mourir pour soi et ses désirs personnels, afin de se tenir en réserve pour le Seigneur et Sa mission. L'apôtre Paul l'a exprimé parfaitement lorsqu'il a dit : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Ainsi, nous devrions être capables de déclarer avec Paul : « *Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde* » (Galates 6:14).

Maintenant que tout était préparé, il ne restait qu'une chose à accomplir. Dieu devait Se former une famille divine avec qui Il partagerait éventuellement l'univers entier en commençant par la terre. Dieu a entamé le divin processus en préparant la nouvelle terre à cette grandiose et magnifique aventure. Alors, dès le commencement : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre*

ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:26-27).

« L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, **tu n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; **je lui ferai** une aide semblable à lui. Et l'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs, et tous les oiseaux des cieux ; et il les fit venir vers Adam, pour voir comment il les nommerait, et que tout nom qu'Adam donnerait à chacun des êtres vivants, fût son nom. Et Adam donna des noms à toutes les bêtes, et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam » (Genèse 2:15-22).

Et quelle fut la réaction d'Adam ? « Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et ils seront une seule chair » (Genèse 2:23-24). Notez que la femme sera nommée Isha par Adam, ce qui est simplement le féminin d'Ish. Voilà donc le **premier mariage** créé par Dieu, où l'Éternel lui donne une instruction directe de former une famille physique qui deviendrait éventuellement, après un enseignement divin, immortelle et éternelle. C'était le plan original et ce plan était très bon. Néanmoins, Satan avait d'autres plans : détruire ce merveilleux plan de Dieu. Et le Créateur Dieu ne pouvait pas le laisser faire.

Satan a quand même eu la permission de tordre ce beau plan dès le début en faisant que : « la terre était [devenue] informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux » (Genèse 1:2). Après avoir pris six jours et six nuits pour remettre tout en ordre : « Ainsi furent achevés les cieux et

la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé **au septième jour** son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour **l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé. » Et le plan de Dieu pour le mariage de Ses enfants s'est poursuivi.

Beaucoup d'années plus tard, les Israélites pharisiens Lui ont demandé, afin de le tenter, ce que Jésus le Sauveur pensait de la question du divorce. La réponse de Jésus fut exactement la même que le Créateur au sujet du mariage. Dans Matthieu 19:4-6 : « Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne **le sépare donc pas**. »

Mais les Pharisiens ont voulu poursuivre la discussion, et : « Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi au commencement**. Mais **Je vous dis** que quiconque répudiera sa femme, **si ce n'est pour cause d'adultère**, et **en épousera une autre, commet un adultère** ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, **commet aussi un adultère** » (Matthieu 19:7-9). **Dieu n'a pas changé**, c'est le cœur de l'homme qui a changé et Dieu a permis à Moïse que vous puissiez répudier vos femmes **pour cause d'adultère seulement**.

Notez cependant ce que : « Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme uni à la femme, il ne convient pas de se marier. Mais il leur dit : Tous ne sont **pas capables de cela**, mais ceux-là seulement à qui il a été donné. Car il y a des eunuques **qui sont nés tels**, du ventre de leur mère ; il y en a **qui ont été faits eunuques** par les hommes ; et il y en a qui **se sont faits eunuques eux-mêmes** pour le **royaume des cieux**. Que celui qui **peut comprendre** ceci, le comprenne » (Matthieu 19:10-12). Dans un cas tout à fait spécial connu seulement de Dieu, un homme et une femme au sein d'une relation de mariage peuvent vraiment devenir une seule chair, tout comme Adam et Ève sont devenus une seule chair après qu'Ève fut façonnée à partir de la côte d'Adam.

Paul explique la doctrine du mariage de manière plus complète lorsqu'il dit : « Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a **aimé l'Église**, et s'est **livré lui-même** pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même**, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le **Seigneur le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à **Christ et à l'Église** » (Éphésiens 5:25-32).

Tout comme nous sommes des membres inséparables de Son corps, Dieu a formé chacun de nous inséparable, une seule chair avec son époux ou son épouse. Paul a utilisé le mot « quitter » voulant dire quitter entièrement ses parents pour être « joint » à son épouse. Ce mot ne laisse aucune place à un engagement moins que complet. Le couple, aux yeux du Créateur, doit être inséparable, tout comme les os et la chair sont inséparables. Paul nous dit : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, **par celui qui nous a aimés**. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de **Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:35-39).

À tous ceux qui acceptent de vivre selon les enseignements de Son Église : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et **l'Épouse** disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de **l'eau vive**, en reçoive gratuitement » (Apocalypse 22:16-17). Cet appel est lancé à tout converti mature désirant la pureté et la victoire sur le péché durant l'éternité. Notre maturité en Christ débute au

moment de notre repentance et le pardon de nos péchés, peu importe le nombre. Car : « *la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour **sauver les pécheurs**, dont je suis le premier, » nous déclare Paul, dans 1 Timothée 1:14-15.*

En effet, le sang de Son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous **soyons appelés enfants de Dieu** ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur » (1 Jean 3:1-3). Ainsi, Son amour pour nous devient l'agent de la pureté de vie en nous. « *O fontaine des jardins ! O puits d'eau vive, et ruisseaux du Liban ! Lève-toi, aiglon, et viens, vent du midi ! Souffle dans mon jardin, afin que ses aromates distillent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux ! » nous déclare Cantique des Cantiques 4:15. L'amour de Jésus est comme la fontaine des jardins, ouverte à tous ceux qui ont soif de son eau. C'est ce que Jésus essayait de faire comprendre à la femme au puits, dans Jean 4:13-14, lorsque : « *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que **je lui donnerai**, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. »***

T.028 - Un sadique marionnettiste



Je désire de tout mon cœur revenir à Dieu. Je voudrais plus que tout que ma vie soit une louange, que mes paroles et le son de ma voix soient remplis de Son Amour et que mon attitude soit le reflet de mon adoration.

J'ai touché les bas-fonds de la misère. Je ne crois pas qu'il soit possible de tomber plus bas. Mais le Seigneur ne m'a pas exterminée, Il m'a laissé vivre et, tandis qu'Il m'observait avec Ses saints anges, Il n'a pas baissé les bras, ni ne m'a abandonnée. Je ne mérite pas Son Amour à mon égard. Je ne mérite rien de tout ce qu'Il me donne.

Le diable m'a fait danser une danse diabolique et je n'ai rien pu faire pour couper le fil : comme une marionnette misérable, je me suis laissée contrôler et je l'ai laissé me dicter ma conduite. J'avais si honte que je voulais mourir. Comment Dieu pouvait-Il m'aimer encore ? Comment pouvait-Il accepter un traître, une créature insupportable qui, même si elle fut jadis Son enfant bien-aimée, s'était corrompue, noyée, perdue dans le gouffre de la vilénie ?

Mais je suis bien en vie. La danse diabolique est finie. J'ai compris qu'il y a une porte de secours pour échapper au sadique marionnettiste. Cette porte, je veux la prendre.

« Que ses bien-aimés triomphent avec gloire ; qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Les louanges de Dieu sont dans leur bouche, et l'épée à deux tranchants dans leur main » (Psaume 149:5-6).

Cette épée peut couper le fil du marionnettiste, aussi épais soit-il. C'est la Parole de Dieu plus tranchante que la méchanceté de Satan et plus puissante que sa soif de destruction.

« **Que tout ce qui respire loue l'Éternel !** » (Psaume 150:6).

C'est pour cela que je respire encore. C'est pour cela que je suis encore vivante.

J'ai perdu tant de temps, tant d'énergie à lutter amèrement dans un mauvais combat. Mon ennemi n'est pas ma fille qui se rebelle de plus en plus, ni les personnes qui me font du mal, ni même aucun être humain sur la terre, ni moi-même et tous mes défauts. Mon ennemi est invisible et il œuvre sournoisement jour et nuit, tandis que dans mon orgueil d'enfant de Dieu, je me pensais trop chrétienne pour tomber sous son influence. Mais cet ennemi qui m'observe sait comment provoquer ma chute ; il y est parvenu à de nombreuses reprises.

« **Ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes** » (Éphésiens 6:12).

« **Le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer** » (1 Pierre 5:8).

Plus bas que terre, j'ai le choix entre mourir ou revenir à Dieu. Le Christ a dit à la femme misérable qui avait été prise en flagrant délit et qu'il a relevée : « **Va et ne pêche plus** » (1 Jean 8:11). Il m'a dit la même chose, mais j'avais trop honte, car j'étais incapable de suivre sa directive, incapable de couper le fil du sadique marionnettiste. La Bible raconte-t-elle si cette femme a réussi à changer et à dominer ses mauvais penchants ? A-t-elle immédiatement réussi ? On imagine que oui, car cette rencontre avec le Maître, qui l'a sauvé de la condamnation, a certainement transformé sa vie. Sa bouche n'était plus remplie de désirs inassouvis, mais de louanges pour son nouveau Maître.

Si je respire, c'est pour Le louer. Je ne suis certes pas digne de le louer, ni d'espérer faire partie un jour de Ses élus pour régner. Mais j'ai des poumons et je respire, alors je suis apte à Le louer. C'est ainsi que je veux vivre désormais. Je voudrais me délecter de Sa Grandeur, me rassasier de la splendeur de Ses attributs divins et demeurer dans cette douce béatitude, à Ses pieds chaque jour.

Mon ennemi sourit déjà : il n'est pas convaincu de sa défaite. Il viendra m'infliger la prochaine épreuve et la prochaine tentation. Mais il se peut que je ne la remarque même pas, si toute mon attention est plongée dans la grandeur du Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre.

Si je regarde bien, quand une difficulté me harcèle au point de me faire tomber d'une manière bien misérable, je prends conscience que pendant ce temps le doigt de Dieu avait soulevé d'autres fardeaux ; ceci afin de ne pas être éprouvée par trop de choses à la fois...

« Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13).

Oui, Dieu se soucie de moi quand je tombe, et même si ma conduite L'offense énormément. Il est rempli de tristesse de me voir avoir changé, de ne plus être moi-même. Et Il me laisse vivre pour que j'aie encore une chance de me ressaisir.

« Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu fais bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu ne fais pas bien, le péché est couché à ta porte, et son désir est tourné vers toi ; mais toi, tu dois dominer sur lui. » (Genèse 4:6-7).

Comment le pourrais-je ? Le passé m'a montré mille fois que j'en suis incapable. Ce sont les mots que mon ennemi me murmure chaque jour. Ce qu'il veut, c'est que je mette un terme à ce conflit en m'ôtant la vie, c'est à priori la seule solution humaine à ma portée. Mais si j'étais morte, je ne pourrais plus louer Dieu et je ne serais plus jamais une bénédiction pour quelqu'un ici-bas. Je ne pourrais pas non plus étudier la Vérité et la partager au temps voulu par Dieu. Voilà suffisamment de raisons pour lesquelles le diable s'acharne à tout mettre en œuvre pour m'anéantir. Sans oublier qu'en me détruisant, il atteint indirectement Dieu puisqu'il touche au fruit de Son Amour, celle en qui Il avait mis Son Saint-Esprit et qui était sous Sa protection.

Il y a pourtant une autre solution : celle de rester en vie, de respirer, de louer Dieu et de Lui faire confiance.

Mon attitude déplorable mériterait la mort ; elle est suffisante pour provoquer sur la terre la colère de Dieu. Mais Il ne S'est pas mis en colère contre moi, Il n'a pas arrêté mon cœur pour que je ne respire plus. Il m'a gardée en vie et même protégée, tel un vieil objet rouillé et crasseux qu'Il considèrerait comme étant précieux, car ayant sans doute l'intention un jour de le récurer et de laisser apparaître la véritable couleur de cet objet, enfouie sous la crasse...

« **L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce** » (Psaume 103:8).

Alors, cela constitue en soi un bon projet et une bonne résolution : rester vivante pour louer Dieu de tout mon être et ne plus honorer le diable. Le Seigneur a le pouvoir d'enlever toute la saleté, toute la rouille spirituelle. En plaçant ma foi dans Son Sacrifice et en Le louant sincèrement de manière constante, je Le laisse purifier mon être intérieur et je me place sous Sa protection, au cœur de Sa Présence.

« **Tu es le Saint, qui habites au milieu des louanges d'Israël** » (Psaume 22:4).

Il y a une croyance qui s'avère extrêmement fautive : on a tendance à croire qu'à force de grandir dans la foi et d'augmenter ses connaissances de la Vérité, on est à l'abri au-dessus de l'ancienne condition de pécheur. On pense à tort qu'à un certain stade, il est plus dur pour le diable de nous atteindre et qu'il n'essaie même plus, car nous faisons partie des anciens, de « l'invulnérable élite » des élus de Dieu. Mais la vérité est que plus on en sait sur la Vérité et plus on devient la cible de Satan. Et plus on acquiert d'expérience et de sagesse divine, plus il fait preuve de ruse et de finesse pour nous atteindre.

« **Que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe** » (1 Corinthiens 10:12).

Le plus sage de tous les rois que la terre a comptés n'a-t-il pas fini sa vie dans la plus absurde des idolâtries ? Sa foi si solide s'est transformée peu à peu en incertitude et en quête d'autre chose. Je ne suis pas plus que Salomon et je remercie le Seigneur que son déclin soit mentionné dans la bible ; cela m'aide à comprendre et à louer Dieu pour Sa patience et Sa miséricorde envers moi, dont le cœur bat encore, malgré tout le mal que j'ai fait. Je n'envie pas Salomon pour sa sagesse. Je n'envie

personne parce que la Grâce qui m'est offerte est si grande que je ne voudrais l'échanger pour rien au monde. Dieu me laisse vivre. Il me laisse le temps de prendre conscience de mon état, ceci sans que je m'endorme dans mon péché. Tant de personnes sont mortes sans avoir pu se repentir, sans avoir pris conscience de la nécessité de louer Dieu, ni de connaître leur raison d'être ici-bas.

Le diable cherche toujours à détourner notre attention de l'essentiel pour nous amener à nous concentrer sur des choses secondaires, des éléments passagers, nous faisant croire qu'ils sont au centre et qu'ils sont durables. Les épreuves paraissent toujours insurmontables et interminables. Puis, nos échecs et nos chutes semblent inavouables et impardonnables. Mais en vérité, notre perception est déformée par la loupe satanique placée devant nos yeux. En louant mon Créateur et mon Rédempteur, je brise cette loupe.

Il n'y a qu'en Dieu que je peux trouver le recul et le repos dont j'ai besoin pour affronter le passé (ses conséquences), le présent (mes épreuves) et l'avenir (imperceptible) ; sans crainte et sans honte, sans m'attarder sur des détails éphémères que mon esprit humain cherche sans relâche à photographier et à répertorier.

Louer Dieu, c'est arrêter de m'inquiéter, arrêter de m'irriter, arrêter le temps et me blottir dans Ses bras de Père. Prendre conscience que je respire et respirer dans Sa Présence. Comprendre que si je suis là, c'est uniquement par Sa Grâce. Comprendre qu'Il est le Maître de ma vie et que c'est Lui et Lui seul qui fait battre mon cœur.

« Louez l'Éternel ! Car il est bon de psalmodier à notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer. C'est l'Éternel qui bâtit Jérusalem, qui rassemble les dispersés d'Israël ; qui guérit ceux qui ont le cœur brisé, et qui bande leurs plaies. Il compte le nombre des étoiles ; il les appelle toutes par leur nom. Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est infinie. L'Éternel soutient les humbles, et il abaisse les méchants jusqu'à terre. Chantez à l'Éternel avec des actions de grâces; psalmodiez sur la harpe à notre Dieu » (Psaume 147:1-7).

« Faites tout à la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31).

Que le Seigneur offre à tous ceux qui dansent la mauvaise danse la Grâce d'en prendre conscience et de réaliser la chance immense qu'ils ont aujourd'hui de saisir l'occasion de se ressaisir ainsi que de comprendre ce qui se trame réellement dans les coulisses invisibles.

Que Dieu leur accorde comme Il me l'a accordé la faculté de se relever et, tant qu'ils respirent, de Le louer de toute leur âme : comme seuls peuvent le faire ceux qui ont été sauvés et rachetés à si grand prix.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

D.424 - Fidèle collègue



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 4:3-5, Paul déclare : « *Je te prie aussi, fidèle **collègue** : Sois-leur en aide ; **elles** ont combattu avec moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres compagnons de travaux, desquels les noms sont dans le **livre de vie**. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.* » Paul

exhorte les frères et sœurs de travailler ensemble dans la joie afin d'augmenter le pouvoir du travail qu'ils avaient à produire. Cette façon d'opérer leur venait de Jésus Lui-même qui leur avait dit : « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le **repos de vos âmes** ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:29-30).

D'une perspective spirituelle, nous travaillons sous le joug du Seigneur Jésus lorsque nous dispensons l'Évangile à ceux qui le recherchent. Il est charitable de noter que Dieu voit un lien entre le mariage et **le joug** par lequel nous sommes joints ensemble sous Lui. « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas,* » déclare Jésus, dans Matthieu 19:6. Il est intéressant de noter que, lorsque Paul parle des femmes qui oeuvraient avec lui, il utilise deux concepts différents pour reconnaître leurs contributions. D'abord, Paul les identifie par le mot **sunathleo**, ou « engagées dans le combat » avec lui, comme dans 2 Timothée 2:5 où il déclare : « *Et si quelqu'un **combat** dans la lice, il n'est couronné que s'il a **combattu suivant les règles**.* »

Ensuite, Paul utilise le terme **sunergos** pour décrire celles qui ont accompli une œuvre distincte auprès de lui. Comme dans 2 Corinthiens 8:23, où Paul parle de Tite : « *Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est **mon compagnon**, et il travaille **avec moi pour vous** ; et pour ce qui est de nos frères, ils sont les envoyés des Églises, et la gloire de Christ.* » Ces femmes dévouées avaient évidemment gagné le respect de Paul par leur engagement dans le travail pour le Royaume. Malgré que leur serment repose sur l'aspect travail, il y a sûrement un lien entre celles qui sont sous le même joug et celles qui anticipent le même but commun.

« *Regardant à Jésus, le Chef et le Consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes,* » nous dit Hébreux 12:2-3. Et nous qui oeuvrons pour le Royaume parce que nos noms sont inscrits dans le **livre de vie**.

Puisqu'il est question de mariage, profitons de l'occasion pour vous rappeler d'aimer vos femmes. Cela devient facile lorsque nous réalisons tout le bien qu'elles font pour

vous. Chaque mari devrait à son tour faire de belles choses pour son épouse, en lui manifestant une abondance d'amour, d'affection et de petites attentions. Une belle sortie au restaurant agrémentée d'un beau bouquet de fleurs serait sûrement appréciée. Courtisez votre femme afin de lui montrer jusqu'à quel point vous l'aimez. Prenez l'habitude de l'embrasser au moins une fois par jour en lui disant combien vous l'aimez et elle vous le rendra bien. Cherchez des occasions pour lui dire merci pour toutes les choses qu'elle fait pour vous et passez du temps de qualité avec elle. En faisant cela, vous garderez votre centre d'intérêt sur elle et vous ne prendrez jamais votre mariage pour acquis. Chaque chrétien doit travailler à son mariage à 100 %.

L'apôtre Paul a mis beaucoup d'emphasis sur le mariage alors qu'il entretenait les Éphésiens sur la façon d'avoir du succès dans leurs vies spirituelles et physiques. *« Maris, aimez vos femmes, comme aussi **Christ a aimé l'Église**, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par **l'eau de la parole** ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible, »* leur dit-Il, dans Éphésiens 5:25-27. *« C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme **le Seigneur le fait** à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme** ; et les deux ne seront **qu'une seule chair**. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous **aime sa femme comme lui-même**, et que **la femme respecte son mari** »* (Éphésiens 5:28-33).

Ce comportement, comme tous les comportements d'ailleurs, nous dirige vers la façon d'agir du converti. Avant notre conversion, nous agissions selon le train du monde et c'est tout à fait normal, car c'est tout ce que nous savions à ce moment-là. Mais la conversion à Christ et la réception du Saint-Esprit changent tout. Étant renouvelés en esprit, nous devons maintenant nous nourrir de la Parole de Dieu afin d'apprendre ce que Dieu a projeté d'accomplir dans **nos vies pour l'éternité**. Donc, spirituellement parlant, nous devenons des enfants ayant besoin de lait spirituel, tout en apprenant à nous nourrir également de **viande spirituelle**. Paul s'adressait

aux Hébreux au sujet de Jésus, leur disant comment : « *Dieu l'[avait] déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec* » (Hébreux 5:10).

Dans les versets 11 à 14, Paul les corrige en déclarant : « *A ce sujet nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal.* » Donc, le nouveau converti se doit en toute humilité d'accepter qu'il ait beaucoup à apprendre et que cette connaissance doit venir de Dieu et non des hommes.

Paul se réjouissait du fait que les Philippiens apprenaient vite quand il leur enseignait : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Éphésiens 4:5-7). Et Paul ajoute que ces choses : « *Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous* » (v. 9). Paul se donnait en exemple sur la façon de se comporter en chrétien.

Dès notre plus tendre jeunesse, nous avons appris en surveillant les agissements des autres. Premièrement de nos parents, ensuite de nos éducateurs, des dirigeants d'affaires, des musiciens, des célébrités politiques et artistiques, et la liste se poursuit. Nous apprenons alors par ce que nous recevons en connaissance, de ce que nous entendons et bien sûr de ce que nous voyons. Dans Jean 6:45, Jésus nous dit : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par Lui, vient à moi.* » Nous voyons en toute simplicité une explication sur la façon que le véritable converti peut venir à Jésus.

Le processus fondamental pour apprendre la vérité doit nécessairement venir d'abord de Dieu. Et cela se fait par Sa Parole et par ceux que Dieu Se choisit pour

l'enseigner à tout ceux que Dieu veut donner à Christ. Timothée, le jeune protégé de Paul, fut instruit par sa mère et sa grand-mère. « *Et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi [dit Paul], et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi* » (2 Timothée 1:5). « *Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 3:15). La clé demeure cependant toujours une attention active à l'enseignement.

Paul félicite les Thessaloniens en leur disant : « *C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2:13). Dans Actes 17:10-12, nous lisons : « *Et aussitôt les frères firent partir de nuit, pour Bérée, Paul et Silas, qui étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci [les Béréens] eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre.* »

Cependant, toute instruction, pourtant bien reçue, devient inutile si elle n'est pas appliquée dans notre manière de penser et d'agir. Paul s'est un peu moqué des philosophes athéniens et des étrangers qui demeureraient parmi eux, qui ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle. « *Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Hommes athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes singulièrement religieux. Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que je vous annonce* » (Actes 17:22-23). Et Paul se met à les instruire jusqu'à leur parler de la résurrection des morts. Et quelle fut la réaction de ces érudits intellectuels ? « *Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons une autre fois sur cela. Ainsi Paul sortit du milieu d'eux* » (vs 32-33). Il aurait aussi bien pu parler à un mur.

Nous sommes tous appelés à enseigner éventuellement à d'autres. Mais avant

d'enseigner, nous devons nous laisser enseigner, puisque Dieu nous a choisis comme disciples pour faire Son œuvre. Aux frères philippiens, Paul a déclaré : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* » (Philippiens 2:12-13). Donc, nous devons tout apprendre selon la volonté de Dieu, afin de devenir de bons serviteurs.

Nous prenons pour acquis que chaque appelé doit avoir un contact direct avec son Créateur par la prière, l'étude biblique et la méditation. C'est vrai, et les disciples de Jésus qui Le voyaient prier souvent L'ont approché humblement pour qu'Il leur montre comment prier. Jésus commence par les instruire ainsi : « *Quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez* » (Matthieu 6:5-8).

Mais même si le Père sait ce dont nous avons besoin, Il surveille notre cœur, afin de connaître notre attitude dans la façon de Lui demander les choses dans notre contact personnel avec Lui. Se tournant vers Ses disciples, Jésus leur dit : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, Ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin ; car à toi appartient le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » (Matthieu 6:9-13).

Il y a une très grande différence entre la façon de prier du monde et la manière de s'humilier devant Dieu. Évidemment, le Seigneur met beaucoup d'emphasis sur la prière en privé par opposition à la prière en public où l'humain a cette tendance à se pavaner. Et Jésus nous dit que ces gens reçoivent leur récompense. La prière en

public n'est certainement pas déplacée et Jésus en a profité pour nous donner une prière qui est devenue la prière la plus parfaite et la plus complète qui soit. Mais la prière en privé ne peut pas être remplacée, car elle donne à l'individu l'occasion de vider son cœur devant Son Créateur afin de Lui parler en toute intimité, derrière une porte close. Dans chaque cas, nous dit Jésus : « *quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement* » (Matthieu 6:6).

Un des messages majeurs de Paul à son jeune évangéliste fut la pureté dans toute sa vie privée. Le compromis et l'impureté y étaient vivement opposés. « *Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité.* » Et Timothée fut entièrement fidèle à toute cette instruction. Concernant la pureté de la doctrine, Paul lui dit : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15). Il devait enseigner à ses disciples de se : « *Rappeler ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent* » (2 Timothée 2:14).

Une autre chose à éviter était : « *les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns* » (2 Timothée 2:16-18). « *Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté,* » déclare Paul, dans 2 Timothée 2:21-26.

Un prérequis dans un combat efficace pour la pureté de doctrine, c'est la pureté de

caractère. Un leader chrétien doit être préparé au travail. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre, déclare Paul, dans 2 Timothée 2:21. Finalement, un leader chrétien doit entretenir des relations pures et propres avec ceux qui sont sous son influence ainsi que ceux qui y sont opposés. « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité* » (2 Timothée 2:24-25). C'est une tâche difficile, mais, selon notre texte, notre fondation est sûre et nous savons pleinement que celui qui nous guide et nous dirige, nous fortifie aussi dans l'ouvrage qui nous attend.

Il y a une histoire dans la Bible qui raconte la grande valeur que Jésus avait donnée à deux petites pièces de monnaie en bronze, appelées *lepton* en grec, et qui valait 1/100 d'un drachme en argent. Du temps de Jésus un lepton était la pièce de monnaie la plus petite en valeur en Judée. Elle n'était pas bien faite, étampée hors centre, son poids inconsistant. L'image sur la pièce n'était pas bien conservée. Alexandre Jannaeus, le roi de Judée entre 103 et 76 av. J.-C., faisait frapper ces pièces qu'on peut encore acheter, même de nos jours, pour aussi peu que 10 \$ et jusqu'à 1 000 \$, selon la qualité de la pièce.

L'histoire se trouve dans Marc 12:38-44 où Jésus enseignait le peuple. « *Il leur disait aussi, en les enseignant : Gardez-vous des scribes qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques, et qui aiment les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins, qui dévorent les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; ils encourront une plus grande condamnation. Et Jésus, étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment le peuple mettait de l'argent dans le tronc, et plusieurs riches y mettaient beaucoup ; et une pauvre veuve étant venue, y mit deux petites pièces, qui font un quadrain. Alors, ayant appelé ses disciples, il leur dit : Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis dans le tronc que tous ceux qui y ont mis. Car tous ont mis de leur superflu ; mais celle-ci a mis de son nécessaire tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »*

Jésus avait accordé une très grande valeur à l'offrande de cette veuve, car malgré

son minuscule montant, sa valeur en offrande était évaluée très grande par Jésus. Ce passage biblique ne dit plus rien au sujet de cette veuve et de son offrande. Peut-être sommes-nous laissés à nous-mêmes face aux questions qui nous viennent à l'esprit. Des questions comme : Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur comme cette veuve ? Ai-je de la foi, comme cette veuve, que Dieu va fournir le nécessaire pour subvenir à tous mes besoins ? Est-ce que je suis aussi généreux pour en aider d'autres comme cette pauvre veuve ? C'est une remarquable histoire pour deux petites pièces de monnaie, et elle vaut la peine qu'on médite dessus. La Bible est pleine de petites instructions capables de nous faire changer notre perspective sur la vie et surtout nous préparer pour notre destin éternel.

Il y a un dicton que l'on ne mentionne plus de nos jours. « *Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ; et le jour de la mort, que le jour de la naissance* » (Ecclésiaste 7:1). Il est bizarre que Salomon ait voulu lier ces deux maximes ensemble. Comment le jour de la mort peut-il être meilleur que le jour de notre naissance, et qu'a-t-il à faire avec la valeur de notre bonne réputation ? Ce grand roi avait joui d'un nom synonyme de bonté et de grande sagesse, mais son nom fut éventuellement souillé par tellement d'excès d'argent et d'indulgences charnelles qu'il commençait même à espérer la mort. C'est une chose tragique pour des gens que de laisser leur bon nom se ruiner à cause d'une mauvaise réputation, ainsi que de ne pouvoir accomplir les serments qu'ils auraient pu tenir dans leur vie.

Salomon aurait pu utiliser tous les onguents les plus dispendieux et faire appel à tout le confort disponible pour soulager ses années de vieillesse, il n'aurait toutefois jamais pu reprendre son bon nom. « *La bonne réputation est préférable aux grandes richesses, et une bonne estime à l'argent et à l'or. Le riche et le pauvre se rencontrent ; celui qui les a faits l'un et l'autre, c'est l'Éternel,* » nous dit Proverbes 22:1-2. Le croyant chrétien doit prendre la double initiative de maintenir un bon nom, car ses paroles et ses actions reflètent inévitablement Son Seigneur Jésus. Lorsque nous sommes responsables de laisser souiller notre propre nom, comme David l'a exprimé à Nathan : « *J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point ; toutefois, parce qu'en cela tu as donné occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer, le fils qui t'est né mourra certainement* » (2 Samuel 12:13-14). Et les amis de Satan surveillent constamment afin de nous donner encore plus d'occasions de blasphémer le beau

nom qui a été invoqué sur nous (Jacques 2:7).

Dans un vrai sens, ceux qui maintiennent un beau nom toute leur vie peuvent anticiper une belle mort. Car Christ nous a promis : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom* » (Apocalypse 3:12). Ce sera vraiment un « bon nom » dont nous pourrions profiter éternellement. Mais ceux qui prêchent une vérité parsemée d'erreurs seront dévoilés aussi. « *Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense,* » nous dit 1 Corinthiens 3:13-14.

Ce verset-clé des Écritures nous donne le principe par lequel Dieu évaluera nos œuvres avant de les mettre en évidence. « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur* » (2 Corinthiens 5:10-12).

Ce sera le jugement des enseignants seulement, car, lorsque la purification par le feu se fera : « *Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* » (1 Corinthiens 3:14-15).

Notez, s'il vous plaît, la base pour déterminer les récompenses et la perte des récompenses. Ce n'est pas la quantité de travail accompli, ni la quantité de témoins amenés à Christ par les versets tordus dans la Bible, afin de se bâtir de grandes congrégations pour prêcher un faux enlèvement des brebis. Ni le montant de l'argent donné pour les missions. Ni les récompenses disponibles au ciel, selon ces enseignants, mais plutôt les récompenses accumulées dans la prédication de la vérité divine, dans l'enseignement de la vérité biblique de l'Évangile de Christ. Le

critère sera basé sur la valeur éternelle du travail de l'enseignant sur la terre. C'est-à-dire, de sa motivation dans le travail, de sa sincérité ainsi que de son dévouement. Le mot grec désigne la qualité du travail, plutôt que la quantité.

Jésus connaît bien Ses serviteurs et reconnaît que : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera aussi injuste dans les grandes* » (Luc 16:10). Alors, lorsqu'Il reviendra un jour, Jésus déclarera : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* » (Apocalypse 22:12-13). Alors : « *quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur. Mais celui qui agit injustement, recevra selon son injustice ; et il n'y a point d'acception de personnes* » (Colossiens 3:23-25).

Donc, ceux qui sont appelés à enseigner : « *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:5-6). Vérifiez tout ce que vous prêchez afin d'avoir l'assurance que tout est conforme à la Bible, car vous prêchez pour le Seigneur et non pour les hommes. Soyez des fidèles collègues pour la cause de Dieu dans ces derniers jours où la vérité biblique est prêchée de moins en moins.

D.423 - Une vie paisible



Par Joseph Sakala

Êtes-vous parfois perturbés par les nouvelles des journaux et de la télé ? Les chercheurs inassouvis de publicité se multiplient de nos jours et les médias ont besoin de recevoir des histoires qui les aident à augmenter leur circulation quotidienne ou hebdomadaire de publications pour triompher de leurs concurrents. Ils combinent leurs colonnes ou leur cycle de vingt-quatre heures en les bourrant de nouvelles et d'articles sur le comportement aberrant des politiciens, sur les activités spectaculaires et souvent outrageuses des « idoles » du monde, des chanteurs « rock » et des athlètes super vedettes. Et, au travers de ce charivari, les vraies nouvelles d'importance sont trop souvent négligées.

Vous noterez que dans chaque situation, un individu ou un groupe tente de voler la vedette pour décrocher son quinze minutes de gloire afin d'étaler son point de vue, soit politique ou philosophique. Parfois, cela se fait d'une façon paisible, mais plus souvent de façon violente. Certains individus deviennent appréciés à cause de leur contribution valable dans le domaine académique, philanthropique, en affaires ou dans les sports. Être au service des autres, cependant, n'attire pas toujours la une des journaux, comme le font les fraudes, les scandales, les meurtres crapuleux et toute autre activité empoisonnée.

Alors que plusieurs individus semblent se plaire dans ce barrage d'histoires à sensation, dans les existences ordinaires que la plupart des gens vivent, toutes ces choses donnent nettement l'impression que l'on mène une vie bien moins excitante que celle des gens qui sont en vedette. La plupart des humains passent leur vie sans faire de remous et meurent sans avoir écrit une chanson éminente pour exprimer à coup sûr ce qu'ils sont réellement. Cette situation a toujours existé et demeure

absolument valide aujourd'hui. Avec cela à l'esprit, il paraîtrait que, pour plusieurs, il y a un manque dans leur existence, une sensation d'échec, un sentiment de frustration parce qu'ils ne reçoivent jamais l'attention qu'ils « méritent », peu importe la raison, qu'elle soit positive ou négative.

D'autres renferment en eux-mêmes des rêves non accomplis, ce qui les empêche de jouir de ce qu'ils possèdent, sans réaliser être reconnaissants envers Dieu pour ces belles bénédictions déjà reçues. Ils cherchent continuellement le bonheur sans comprendre que le véritable bonheur est une multitude de belles **petites joies** quotidiennes qu'ils ont tout simplement laissées filer, sans **les capter au passage**.

Combien de fois les gens se sentent-ils tentés de faire des compromis afin de vivre en paix ? Parfois, ils sont en désaccord avec leur situation personnelle et ces individus acceptent de faire des compromis afin d'atteindre l'objectif ultime, ou simplement un peu plus de stabilité. Malheureusement, lorsque nous transigeons avec les principes moraux à cette fin, le résultat est souvent la frustration ou l'échec à long terme. Ne voyons-nous pas ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ? Faut-il écrire un livre sur sa vie pour avoir son quinze minutes de gloire ? Reste-t-il des principes qui méritent d'être préservés, comme s'ils étaient sculptés dans un bloc de pierre solide ?

Nous découvrons dans la Bible que Dieu ne change jamais : « *Car je suis l'Éternel, [et] **je ne change pas*** » (Malachie 3:6). L'expression « ne change jamais » doit être textuellement comprise par chaque converti à Christ. Nous ne parlons pas ici de **repentance**, qui est un **renversement** de nos anciennes croyances et habitudes, mais plutôt de compromettre ou de laisser tomber la véritable croyance, pour se tourner vers la légalité acceptée par le monde en général, au lieu de la spiritualité de notre conscience. Quand Dieu déclare qu'Il ne change pas, ce qui existait, il y a 1 000 ou 6 000 ans, demeure toujours Sa doctrine.

Dieu Tout-puissant a donné Dix Commandements à la nation d'Israël du mont Sinaï à leur sortie d'Égypte. Ces **commandements** n'étaient réservés qu'aux Israélites. Plus tard, Jésus est venu pour amender la Loi et en faire une loi spirituelle d'amour selon laquelle chaque individu devrait vivre (Matthieu 5:1-48). Ils devaient être inscrits dans le cœur des vrais chrétiens et devaient être traités comme des **outils**

permanents dans les fondements d'une véritable société. Ils ont donc été conçus pour subsister **éternellement**.

Toutefois, la Loi de Christ ne peut s'appliquer aux habitants de la terre, car il faut le Saint-Esprit de Dieu pour l'observer. Cependant, les hommes se sont quand même bâti des systèmes de lois afin d'amener un certain équilibre dans leurs sociétés au-travers les âges, dans le but de ne pas tomber dans l'anarchie pure et simple. Certains de ces systèmes de lois ressemblent aux Commandements que Dieu a donnés à Moïse pour que les Israélites les observent. Mais les lois des hommes d'aujourd'hui ressemblent-elles encore à la Loi de Moïse ?

Si nous comparions les Lois mosaïques à nos **lois modernes**, quelles dissemblances verrions-nous dans notre système actuel ? Les changements ont été si subtils qu'ils sont à peine perceptibles et sont devenus **acceptés** comme faisant partie de notre vie où nous avons **fait d'autres compromis** dans nos pensées et nos actions quotidiennes.

Regardons ensemble un exemple, sur la façon dont le compromis a changé un commandement. Dans Exode 20:7, nous lisons : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.* » La signification de ce commandement est que l'homme ne doit jamais utiliser le nom de Dieu pour son propre plaisir personnel ou l'exhiber humoristiquement ou ironiquement sur un objet quelconque. En conséquence, jurer et blasphémer, en utilisant des mots vulgaires sous la colère, est devenu omniprésent dans le langage d'aujourd'hui. Alors, où apparaît le compromis ? Nous avons ici une belle fabrication pour déguiser nos mots en utilisant des euphémismes. Ce sont des mots de substitution qui sont acceptés dans la société, tels que « mon dieu », « bon sang » et « je te jure par Dieu » dans toutes sortes d'occasions, comme s'ils avaient toujours existé. Si nous remontons à la source de ces trois expressions, c'est clairement un compromis en violation au commandement de Dieu de ne pas utiliser Son nom en vain.

La plupart des lecteurs diraient que ce jugement est trop sévère concernant une si petite chose, mais ce n'est qu'un petit exemple et, si vous osez jeter un coup d'œil sur ce qui se passe présentement autour de vous, vous verrez à quel point le

compromis nous a fait transgresser la loi d'amour de Dieu. En effet, à partir de l'utilisation d'euphémismes, nous voyons une société qui a depuis longtemps traversé la ligne avec une complète insensibilité contre l'obéissance à Dieu, vers la plus honteuse acceptation de l'imposture. Le compromis place vraiment le chrétien sur une pente périlleuse.

Les lois fondamentales de notre pays sont écrites sur quelques morceaux de papier, mais les modifications, les amendements et les explications ont requis des volumes pour stocker tous les ajouts et corrections. De la même façon, les gens ont pris les simples et purs enseignements de la Bible et ont créé leurs propres systèmes pour les adapter à leur mode de vie. Pourtant : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se conserver pur de la souillure du monde* » (Jacques 1:27). Combien de personnes se permettent de tricher dans leurs formulaires d'impôts, prétendant que nos impôts sont mal administrés, alors que ces mêmes gens sont prêts à dépenser des fortunes chez les avocats quand ils sont accusés de fraude fiscale ? Pourtant, la loi : « *Tu ne déroberas point* », dans Exode 20:15, n'a jamais été modifiée dans la Bible.

Est-ce que le fait que la Bible commande : « *Tu ne tueras point* » et « *Tu ne commettras point adultère* » (Exode 20:13-14) a déjà empêché la personne qui voulait tuer ou commettre l'adultère de se retenir ? Il y a eu un énorme décalage de la « simplicité » de la vraie croyance, tout au long des siècles. Déjà au premier siècle, dès les débuts de l'Église, des faux ministres charmaient les croyants afin d'infiltrer des compromis dans les congrégations. Prenons simplement le commandement « *tu ne tueras pas* ». Les hommes ont formulé des compromis en faveur du coupable. Mais Jésus a fait le contraire, car, dans Matthieu 5:21-22, Christ déclare : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met **en colère** contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la **géhenne du feu**.* »

Et que dire de l'adultère ? À entendre ce qui se passe dans la société actuelle, on dirait que la punition pour l'adultère a été réduite à une tape sur la main. Mais qu'en

dit Jésus ? « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme **pour la convoiter**, a **déjà commis** un adultère avec elle dans son cœur* » (Matthieu 5:27-28). Jésus n'a pas réduit le péché, Il a augmenté son intensité, et c'est le même Jésus qui ne change pas qui parle ici. Voilà le standard vers lequel tout converti doit viser. C'est dans ce sens que le véritable converti, **élu** éventuel dans le Royaume de Dieu, devrait porter son ambition.

C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne **vaut plus rien** qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos **bonnes oeuvres**, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5:13-16).

Paul avait raison de déclarer aux Corinthiens : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se **détournant** de la **simplicité** qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre esprit** que **Celui** que vous avez reçu, ou un autre **évangile** que celui **que vous avez embrassé**, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:3-4). Imaginez maintenant, vingt siècles plus tard, si Satan a pu faire des ravages épouvantables dans l'enseignement que Jésus nous avait apporté.

Ainsi, à notre époque, nous avons présentement énormément de division, de confusion et d'abondants compromis injectés sournoisement dans toutes les dénominations qui se disent membres du « christianisme » moderne. Et la confusion par le compromis a patrouillé sur un chemin interminable, contribuant à la détérioration générale du sentiment religieux et de la révérence envers Dieu. Il devient donc évident que nous devrions tenir compte d'une vieille expression de « retourner au casier un de la planche à dessin » ! Quelle belle renaissance ce serait si nous pouvions annuler certains de nos compromis et revenir totalement à ce que Dieu dit ! Pourtant, c'est ce que Jésus fera dans le Royaume lors de Son retour dans

la gloire.

Tenter de corriger quelque chose qui a été compromise n'est pas facile, mais c'est quand même une source d'espérance authentique pour ceux qui y croient. Il faut revenir à la croyance que le retour du Messie, le Roi des Rois, est certain comme le lever du soleil ce matin. Car, « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Et Jésus nous a promis qu'Il reviendrait. Ses lois et la paix qu'Il apportera ne changeront et ne se termineront jamais. Il n'est pas surprenant de voir Paul protéger les convertis contre ces faussaires qui polluent la Parole de Dieu avec leurs interminables compromis afin de s'enrichir en prêchant ce que leurs généreux donateurs veulent bien entendre.

Toutefois, Paul est catégorique dans sa dénonciation quand il déclare : « *Car de tels hommes sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs** qui se **déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [N'oublions jamais que Satan était auparavant **Lucifer**, le plus beau des anges que Dieu avait créés pour apporter la lumière de la vérité aux humains que Dieu voulait créer.] Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se **déguisent aussi** en ministres de justice ; mais **leur fin** sera selon leurs **œuvres** » (2 Corinthiens 11:13-15). N'associez plus jamais **Lucifer** à **Satan** ! Lucifer était l'archange porteur de lumière qui devait enseigner la Parole de Dieu aux humains. Après sa révolte visant à détrôner Dieu, il est devenu Satan, le **prince des ténèbres**, **l'adversaire** de Dieu qui veut détruire l'humanité.*

Comment le fait-il ? Satan est « *le **prince de la puissance de l'air**, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Il **injecte** la vanité, l'orgueil et le désir du pouvoir directement dans **les pensées** des humains et chacun veut devenir **numéro un**. Mais le vedettariat, la fortune, le pouvoir et l'attention que cela produit sont des choses éphémères qui gonflent la vanité sans apporter le véritable bonheur. La Bible nous fournit néanmoins une perspective équilibrée sur ce sujet, ce qui devrait nous amener la véritable **paix d'esprit** et la clarté dans notre cheminement, si toutefois notre objectif réel est de plaire à Dieu. Cette sorte de paix nous procure une supériorité de valeurs complètement différentes de ce que le monde en général recherche dans les masses de la société actuelle.

Paul nous l'explique si bien lorsqu'il dit : « *Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y **exceller** de plus en plus, et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous **occuper de vos propres affaires**, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez **honnêtement** envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:9-12).

Paul abonda encore dans le même sens lorsqu'il donna ses instructions à son jeune évangéliste Timothée en disant : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes. Pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible** et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité*** » (1 Timothée 2:1-4).

Regardons ensemble cette magnifique instruction de Pierre aux dames, quand il dit : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui n'obéissent point à la parole, ils [les maris] soient **gagnés sans la parole**, par la **conduite** de leurs femmes ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse* » (1 Pierre 3:1-2). Notez que la **soumission** dont Pierre parle se résume à une **conduite chaste et respectueuse** et non à une obéissance aveugle sous la domination dictatoriale du mari sur la femme. En aucun endroit dans la Bible, Dieu veut-Il **cette sorte** de soumission. Mais que votre parure, mesdames, ne soit point comme celle du monde, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits **comme les femmes du monde**, mais caché dans le cœur d'un **esprit doux et paisible** qui est d'un grand prix devant Dieu.

Il s'avère que, trop souvent dans le bourdonnement des commérages du monde, qu'un grand nombre d'accomplissements et de bonnes idées passent inaperçus ou sont simplement ignorés. Mais selon les versets bibliques plus haut, il devient évident que Dieu n'ignore pas ceux qui Lui obéissent en toute humilité en faisant le bien sans tambours ni trompettes. Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse pas se

distinguer en réalisant de belles choses et en recevoir également les accolades, les louanges, la publicité et le juste salaire pour un travail merveilleux. Cependant, même si vous ne recevez pas ces reconnaissances de vos pairs ou ceux qui sont en autorité, sachez que votre conduite est **toujours remarquée par Dieu**.

Regardons ensemble cette belle instruction de Jésus à Ses disciples, dans Matthieu 6:3-6 : « *Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse **en secret** ; et ton Père **qui voit** dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père **qui voit** dans le secret **te le rendra publiquement**.* » Cette exhortation de Jésus s'applique dans tous les accomplissements qu'un converti peut concevoir, dans son cheminement vers le Royaume.

Sommes-nous intéressés à recevoir la récompense que Dieu a préparée pour nous au ciel et que Jésus nous donnera lors de Son retour pour l'éternité ? Bien sûr, et cela va de soi ! Étudions notre Bible régulièrement et laissons la Parole de Dieu nous instruire et nous guider vers cette grande récompense que Dieu Se fera un grand plaisir d'accorder à ceux qui, volontairement et fidèlement, décident de Le servir jusqu'à la fin de leur vie physique. Méditez sur ces paroles de Jésus : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé* » (Matthieu 24:13). Un accomplissement **futur**, mais c'est ce que je souhaite de tout cœur à tous ceux qui lisent ce message.

Certains nous diront néanmoins qu'il est impossible de servir Dieu et de vivre une vie paisible, parce que nous vivons dans un monde contrôlé par Satan. Paul déclare toutefois : « *Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 8:37-38). Jésus est l'Amant de notre âme, alors approchons-nous de Lui dans les tempêtes, afin que

nous soyons abrités par Lui jusqu'à la fin des orages, en toute sécurité en Son sein. L'apôtre Jean avait une amitié spéciale avec Jésus, car il était : « *l'un d'eux, celui que Jésus aimait, [qui] était couché à table vers son sein* » (Jean 13:23). Combien de fois nous penchons-nous **vers le sein de Jésus** pour partager Son amour *agape* ?

Pourtant, c'est seulement là que nous pouvons trouver la sécurité évidente dans cette vie et celle à venir. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le **sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Et c'est Son Fils unique qui Lui a demandé : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils **contemplant la gloire** que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et **ceux-ci ont connu** que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux* » (Jean 17:24-26).

En sécurité dans Ses bras, nous sommes à l'abri de toutes les tempêtes : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher* » (Psaume 27:5). Même Esaïe 25:4 nous déclare : « *Car tu as été le refuge du faible, le refuge du pauvre en sa détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre le hâle, quand le souffle des puissants était comme la tempête qui frappe une muraille.* » Jésus, l'Amant de notre âme, a payé l'ultime prix pour nous et même, présentement, Il prépare un poste spécial pour nous dans Son Royaume. C'est ce qu'Il nous a promis, dans Jean 14:2-3, quand Il déclara : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* »

Donc, nous sommes témoins, même à l'heure actuelle, de la charité en action. Car : « *La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se **vante pas**, elle ne **s'enfle point d'orgueil** ; elle n'est point malhonnête ; elle ne **cherche point son intérêt** ; elle ne s'aigrit point ; elle ne pense point à mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se **réjouit de la vérité** ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. La charité ne **périt jamais**. Quant aux prophéties, elles seront abolies, et les langues*

cesseront, et la science sera abolie » (1 Corinthiens 13:4-8).

Il est bien connu que la « charité » dans ce chapitre sur l'amour, vient du grec *agape*, qui est traduit « amour » trois fois plus que « charité » ailleurs dans la Bible. Pourquoi donc les traducteurs ont-ils préféré le mot « charité » dans ce chapitre ? Probablement parce que 1 Corinthiens 13 met beaucoup d'emphase sur ce que l'amour **fait** plutôt que sur ce que l'amour **est**. Dans ce chapitre, l'amour est décrit, non avec des adjectifs ou des adverbes, mais avec des **verbes** ! L'amour est décrit comme magnanime, généreux et activement concerné par les autres. Nous trouvons dans ce chapitre, dix-sept actions dans lesquelles la charité (*agape*) s'engage ou ne s'engage pas. Elle agit avec patience et elle est pleine de bonté. La charité n'est pas envieuse ; elle ne se **vante pas**, elle ne **s'enfle pas d'orgueil**.

La charité n'est pas malhonnête ; elle ne **cherche pas son propre intérêt** ; elle ne s'aigrit pas ; elle ne pense pas à faire le mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se **réjouit de la vérité**. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. Et, finalement, le véritable amour sera éternel, car Dieu est amour et **Christ est Dieu**. Voilà pourquoi tout chrétien se doit de **défendre** l'Évangile. Parce que, dans Philippiens 1:15-17, Paul déclare : « *Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et dispute ; et d'autres le font avec **bienveillance**. Les uns **annoncent Christ** dans un **esprit de dispute**, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font **par affection**, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile.* » Plusieurs évangélistes « chrétiens », de nos jours, repoussent les preuves dans leur témoignage pour Christ, se sentant quelque peu déshonorés envers le Seigneur ou les Écritures en tentant de les défendre. Mais Paul n'était pas d'accord avec cela. L'Évangile a besoin d'être défendu et Paul était prêt à combattre contre toute attaque de ses adversaires.

Il a également dit à ses disciples : « *Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ* » (Philippiens 1:7-8). Le mot grec traduit par « défense » est *apologia*, qui est un terme légal voulant signifier « ayant un casier préparé par un avocat de la défense, contre les attaques du protectorat ». Ainsi, Paul nous dit : « Je

suis prêt à donner une apologie logique, systématique et même scientifique si nécessaire pour défendre l'Évangile contre les attaques de ses adversaires. »

Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent **contre** vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16). Puisque nous sommes participants, nous aussi devrions être capables de défendre l'Évangile. Nous devrions être toujours prêts à donner une réponse à tous ceux qui nous questionnent sur notre foi.

Tout chrétien qui partage sa foi avec les non convertis doit sûrement en avoir rencontré plusieurs qui ne peuvent pas comprendre le plan de salut, jusqu'au moment où ils reçoivent les bonnes réponses à leurs questions. Il faut donc être familier avec les **preuves infaillibles** de la **divinité de Christ** et de Sa résurrection : « *Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu* » (Actes 1:3). Il faut chercher chaque jour dans les Écritures des preuves que Christ peut sauver et qu'Il est le Créateur omnipotent, ainsi que Celui qui est mort pour nos péchés en tant que notre Sauveur.

Dans Actes 17:11, nous lisons : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact**.* » Les apôtres insistaient en leur disant : « Nous vous annonçons une bonne nouvelle pour que vous vous détourniez de ces vanités et que vous **vous convertissiez au Dieu vivant** qui a fait le ciel, la terre et la mer, et toutes les choses qui y sont ; qui, dans les temps passés, a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies, quoiqu'Il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'Il est en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie. »

Si nous voulons faire ce travail efficacement, il faut leur rappeler les paroles de Jésus qui a dit : « *Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai*

*choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que **votre fruit soit permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » (Jean 15:16). Au lieu d'une semence qui tombe sur un endroit pierreux où elle n'a que peu de terre et qui lève aussitôt parce qu'elle n'entre pas profondément dans la terre ; quand le soleil se lève, elle est brûlée et, parce qu'elle n'a pas de racine, elle sèche. L'Évangile est sous une attaque corrompue, de nos jours, alors que Dieu nous soutient à être parmi ses défenseurs victorieux. Montrons-Lui que Ses promesses futures valent la peine d'être défendues en dispensant la vérité partout dans le monde. La moisson est grande, mais les élus sont peu nombreux ; cependant, la victoire sera extraordinaire.*

D.422 - La face brillante de Dieu



Par Joseph Sakala

Quand on bénissait quelqu'un en Israël, on lui disait « Que l'Éternel te bénisse et te garde ! », ou « Que l'Éternel fasse luire Sa face sur toi et te fasse grâce ! » et « Que l'Éternel tourne Sa face vers toi et te donne la paix ! » Ces magnifiques

bénédictions mosaïques étaient bien connues en Israël, car, dans Nombres 6:27, Dieu leur dit : « *Ils mettront ainsi Mon nom sur les enfants d'Israël, et Moi, Je les bénirai.* » L'expression « faire luire Sa face sur quelqu'un » est équivalente à dire : « Que Ma lumière soit sur toi. » C'est le premier endroit où le mot « luire » est utilisé. Néanmoins, sous forme de « lumière », il paraît bien avant, dans Genèse 1:3, où : « *Dieu dit : Que la **lumière soit** ; et la lumière fut.* » La vraie lumière ne peut venir que de Dieu, puisque : « *le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5).

Tout comme le monde dépend du soleil pour recevoir sa lumière physique, nous aussi avons besoin de recevoir la lumière du Fils dans nos cœurs afin de soutenir notre vie spirituelle. Il serait bien de noter que l'allusion à briller paraît plusieurs autres fois dans les Écritures. En voici quelques-unes : dans Psaume 31:16-17, nous pouvons lire : « *Mes temps sont en ta main ; délivre-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs. Fais **luire ta face** sur ton serviteur ; délivre-moi par ta bonté.* » Dans Psaume 67:2-3, nous lisons : « *Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse ; qu'il fasse **luire sa face** sur nous ! (Sélah.) Afin que ta voie soit connue sur la terre, et ton salut parmi toutes les nations.* »

Et que dire de Psaume 80:3-4 : « *Devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta puissance et viens nous sauver. O Dieu ! rétablis-nous ; **fais luire** ta face, et nous serons sauvés !* » Quelle belle protection nous est offerte par Dieu, dans Psaume 80:7-8 : « *Tu fais de nous un sujet de contestations pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous entre eux. Dieu des armées ! rétablis-nous ; **fais luire ta face**, et nous serons sauvés !* » Regardons ensemble cette belle demande de David à Son Dieu : « *Délivre-moi de l'oppression des hommes, afin que je garde tes commandements ! Fais luire ta face sur ton serviteur, et m'enseigne tes statuts !* » (Psaume 119:134-135).

Et finalement, cette magnifique prière de Daniel : « *Et maintenant écoute, ô notre Dieu ! la requête de ton serviteur et ses supplications ; et pour l'amour du Seigneur, **fais luire ta face** sur ton sanctuaire désolé. Mon Dieu ! prête l'oreille, et écoute ; ouvre les yeux et regarde nos désolations, et la ville sur laquelle ton nom est invoqué ; car ce n'est pas à cause de nos justices que nous présentons nos*

supplications devant ta face, mais à cause de tes grandes compassions. Seigneur ! exauce. Seigneur ! pardonne. Seigneur ! sois attentif et agis, à cause de toi-même ; ô mon Dieu ! ne tarde point, car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple » (Daniel 9:17-19).

Puisque Dieu, dans Son omnipotence : « *Qui seul possède l'immortalité [et] qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** »* (1 Timothée 6:16), ce Dieu brille sur nous pour notre salut, pour notre illumination spirituelle. Et pour nous guider par Son Fils, par Sa Parole dans la chair humaine, car : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres est Celui qui a resplendi dans nos cœurs pour faire briller la lumière de la connaissance de la **gloire de Dieu** en la personne de **Jésus-Christ**. Or, nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:6-7. C'est toujours Sa force.

Dans 2 Corinthiens 12:9-19, Paul plaide avec Dieu pour qu'Il enlève le mal dans son corps. « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » Tout comme Paul fut rassuré par Jésus qui lui confia que Sa grâce lui suffisait, il en est pareil avec nous lorsque nous sommes au service de Christ.

Le roi David mettait toute sa confiance dans le Seigneur avant chaque combat : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. Et maintenant ma tête s'élèvera au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel. Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce !* » (Psaume 27:5-7).

Jésus est notre force dans notre faiblesse. Il faut savoir se cacher en Lui. Lorsque nous sommes tentés, éprouvés, souvent faibles, c'est là que Jésus devient notre

victoire. En temps d'opposition, nous pouvons aller vers Lui pour la protection. Dans le Psaume 23:4, nous sommes réconfortés de lire : « *Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.* » C'est également Jésus : « *Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ.* »

Quand les conflits viennent, Jésus nous donne toujours une porte de sortie. Car : « *Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13). Donc, la victoire nous appartient par Sa grande force et Sa grande sagesse. « *Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, a été précipité* » (Apocalypse 12:10). Notre protection nous vient par Lui, alors la Gloire doit retourner à Lui.

Dans Psaume 108:2, David déclare : « *Mon cœur est disposé, ô Dieu ! je chanterai, je psalmodierai ; c'est **ma gloire**.* » Ça semble une expression étrange. Il répète la même chose dans Psaume 30:12-14. David dit : « *Tu as changé mon deuil en allégresse, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que **ma gloire** chante ta louange, et ne se taise point. Éternel, mon Dieu, je te célébrerai à toujours.* » Et, dans le Psaume 57:8-9, où David répète : « *Mon cœur est disposé, ô Dieu ! mon cœur est disposé ; je chanterai, je psalmodierai. Éveille-toi, **ma gloire** ; éveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je préviendrai l'aurore.* »

Le mot hébreu pour « gloire » est, comme dans Psaume 19:2 : « *Les cieux racontent la **gloire de Dieu**, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains.* » Mais que veut dire « **ma gloire** » ? L'explication se trouve dans le Nouveau Testament, dans Actes 2:25-27, où nous lisons : « *Car David dit de lui : Je voyais toujours le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et **ma langue** a fait **éclater sa joie**, et ma chair aussi*

reposera en espérance ; parce que tu ne laisseras point mon âme dans le sépulcre, et que tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. » Ce passage s'applique à Jésus et, dans Psaume 16:9-10, on peut lire : « *C'est pourquoi mon cœur se réjouit, et **mon âme chante de joie** ; et ma chair même reposera en assurance. Car tu n'abandonneras pas mon âme au Sépulcre ; tu ne permettras point que ton saint voie la corruption. »*

Il devient clair, dans de tels passages, que « ma gloire » veut simplement dire « ma langue ». Mais pourquoi le texte inspiré de l'hébreu utilise-t-il les mots « ma langue » au lieu de « mon âme » ? C'est probablement parce que, lorsque la langue est utilisée pour glorifier le Seigneur, elle devient Sa gloire. C'est cette caractéristique qui distingue en effet l'homme de l'animal. Les animaux grognent, jappent, miaulent ou émettent des bruits sonores, mais ne peuvent pas parler dans un langage intelligible, symbolique ou abstrait. C'est un golfe évolutionnaire qui ne peut être traversé, car seuls les hommes et les femmes ont été créés à **l'image de Dieu**. L'humanité seule a cette capacité de parler, pour la simple raison que Dieu désire communiquer avec nous afin que nous puissions Lui répondre en Le glorifiant. C'est notre gloire ! Alors : « *Je chanterai à jamais les bontés de l'Éternel ; ma bouche publiera ta fidélité d'âge en âge. Car j'ai dit : Ta bonté subsiste à jamais ; tu établis ta fidélité dans les cieux »* (Psaume 89:2-3).

Donc, louez le Seigneur, vous qui **le connaissez**. Dans Jean 15:15, nous apprenons ceci de Jésus : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur **ne sait pas** ce que son maître fait, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. »* Nous possédons une place spéciale dans le cœur de Dieu. Beaucoup d'hymnes ont été composés tout au long des siècles par ceux qui connaissaient le Seigneur. En tant que chrétiens, Dieu nous appelle, mais Il nous appelle **Ses amis**. « *Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. »* Il prouve Son amitié par les choses qu'Il fait pour nous. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Comment aurions-nous pu le rembourser ? Nous ne pouvions pas !

Nous le pouvons cependant en Le louant pour tout ce qu'Il a fait pour nous. Nous avons le privilège de le déclarer avec une voix d'actions de grâce, en Lui disant toutes les choses extraordinaires qu'Il accomplit pour nous dans les choses

glorieuses qui honorent Sa majesté et Ses œuvres merveilleuses. « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent Son nom* » (Hébreux 13:15). « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:13-15).

Il a un nom qui nous charme, car nous sommes informés qu'une très grande puissance est associée à Son Nom. « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Il nous protège et nous fortifie pour faire de grandes choses pour Lui. « *Combien, qui disent de mon âme : Point de salut pour lui auprès de Dieu ! Sélah (pause). Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier, ma gloire, et celui qui me fait lever la tête* » (Psaume 3:3-4). « *Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi* » (Psaumes 91:4-6).

À Son service et en suivant Sa voie, nous sommes victorieux. Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car Il a fait des choses merveilleuses ; Sa droite et le bras de Sa sainteté l'ont délivré. Dieu a fait connaître Son salut ; Il a révélé Sa justice aux yeux des nations. Il S'est souvenu de Sa bonté et de Sa fidélité envers la maison d'Israël ; tous les bouts de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Alors, joignons-nous à Paul en proclamant : « *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 15:57-58).

Il n'est pas simplement le Général conquérant, Il est aussi le Créateur. Nous mettons

notre confiance en Lui, car où pourrait-elle être mieux placée ? A Toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur, car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre T'appartient ! A Toi, Éternel, est le règne, et Tu T'élèves en Souverain au-dessus de tout ! Vous souvenez-vous du visage brillant de Moïse lorsqu'il descendit la montagne, dans Exode 34:29-31 ? *« Or, lorsque Moïse descendit de la montagne de Sinäi, les deux tables du Témoignage étant dans la main de Moïse, qui descendait de la montagne, Moïse ne savait point que la peau de son visage était devenue rayonnante, pendant qu'il parlait avec Dieu. Mais Aaron et tous les enfants d'Israël virent Moïse, et voici, la peau de son visage rayonnait, et ils craignirent d'approcher de lui. Alors Moïse les appela, et Aaron et tous les principaux de l'assemblée revinrent vers lui, et Moïse leur parla. »*

Moïse fut seul avec Dieu pendant quarante jours et quarante nuits, en communion avec Lui et recevant les Dix Commandements. Lorsqu'il descendit, la gloire de Dieu resplendissait tellement sur lui que le peuple ne pouvait tout simplement pas regarder sa face. Alors, il leur parlait comme au-travers d'un voile. Le conseil des leaders juifs a vécu une expérience similaire avec Étienne : *« Et comme tous ceux qui étaient assis dans le Sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur lui, **son visage leur parut comme celui d'un ange** »* (Actes 6:15). Parmi nous aujourd'hui, personne ne semble exhiber des visages aussi resplendissants, ni personne ne nous prend pour des anges. Cela est probablement dû au fait que personne n'a passé autant de temps en présence de Dieu que Moïse, ni prêché la Parole avec autant de sagesse et de puissance du Saint-Esprit qu'Étienne.

Par contre, nous devrions tous avoir une mine différente de celle que nous avons avant d'avoir rencontré le Seigneur. Vous êtes-vous déjà fait dire par quelqu'un : *« Je ne comprend pas, mais tu n'est plus pareil qu'avant »* ? En effet, Dieu nous promet qu'il en sera ainsi ; plus nous passerons de temps dans Sa Parole qui, en elle-même, est vivante, avec la lumière de Sa Gloire *« Ainsi nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, [et plus] nous [serons] transformés à son image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur »* (2 Corinthiens 3:18). C'est pourtant ce qui est arrivé à Pierre et à Jean, car : *« Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et **du commun peuple**, ils étaient **dans l'étonnement**, et ils reconnaissaient **qu'ils avaient été avec Jésus** »* (Actes 4:13).

Paul nous dit : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* » (Philippiens 2:14-16). Ayez toujours la crainte de l'Éternel. Job nous confirme : « *Car il regarde, Lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. Quand il donnait au vent son poids, quand il pesait et mesurait les eaux, quand il prescrivait une loi à la pluie, et un chemin à l'éclair des tonnerres, il la vit alors et la proclama ; il l'établit, et même il la sonda ; puis il dit à l'homme : Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence* » (Job 28:24-28).

L'expression clé - « la crainte de l'Éternel » - paraît d'une façon distincte dans l'Ancien Testament. Elle y apparaît à quatorze endroits dans le livre des Proverbes et sept fois dans les autres livres, pour un total de trois fois sept, ce qui est très important dans les nombres bibliques. Comme nous pouvons le constater dans le livre de Job, lorsque Dieu créa l'homme, Il Lui dit que la **véritable sagesse** est la « crainte de Dieu » - Adonai - le seul endroit où Adonai est utilisé avec cette phrase. Malheureusement, Adam et Ève ont recherché la sagesse dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal, au lieu de **l'arbre de vie** et, bientôt, ils se cachèrent dans la crainte. « *Et la femme **vit** que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était **agréable à la vue**, et que l'arbre **était désirable pour devenir intelligent** ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari **auprès d'elle**, et il en mangea* » (Genèse 3:6).

Le roi David témoigne que : « *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont **vraiment sages**. Sa louange demeure à toujours* » (Psaume 111:10). Le dernier endroit où cette phrase paraît est également dans le contexte de sagesse. Dans Ésaïe 33:6, Dieu nous déclare : « *Et la sécurité de tes jours, **l'assurance du salut** seront **la sagesse et la connaissance** ; la crainte de l'Éternel sera **ton trésor**.* » Il existe plusieurs autres références sur la crainte de Dieu, et une enquête sur le sujet déterminerait rapidement que la crainte de l'Éternel ne veut pas dire une simple confiance révérencielle, comme certains la définissent. Non, on parle d'un respect profond mêlé de crainte de Dieu et Sa perception intense de la haine du péché, de Son

omniscience et de Son omniprésence, et en vivant dans la certitude de Lui faire face dans Son futur jugement. Cela veut également dire notre croyance absolue dans Sa Parole et dans le don immérité de Son salut.

Toutefois : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction,* » nous dit Proverbes 1:7. « *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie du mal et la bouche perverse,* » déclare Dieu, dans Proverbes 8:13. « *La crainte de l'Éternel **multiplie les jours** ; mais les années des méchants seront retranchées,* » déclare le Seigneur, dans Proverbes 10:27. Il y a une ferme assurance dans la crainte de l'Éternel ; et il y aura une sûre retraite pour les enfants de celui qui Le craint. La crainte de l'Éternel est une source de vie pour détourner des pièges de la mort, nous dit Proverbes 14:26-27. Dans Proverbes 19:23, on apprend que : « *La crainte de l'Éternel conduit à la vie ; et **celui qui l'a sera rassasié**, et passera la nuit sans être visité d'aucun mal.* »

Poursuivons dans Proverbes 22:4 où on nous confirme que : « *Le fruit de l'humilité et de la crainte de l'Éternel, c'est la richesse, la gloire et la vie.* » Et finalement, dans Psaume 19:10-11 : « *La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel.* » C'est une crainte qui ne nous apporte que de bonnes choses, lorsque nous craignons Dieu avec révérence, par la foi et pleins d'amour. Regardons le témoignage fidèle d'Abel, car: « *Par la foi, Abel offrit à Dieu un **plus excellent sacrifice** que Caïn, à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et **quoique mort, il parle encore par elle*** » (Hébreux 11:4).

Abel, le second fils d'Adam, était un homme fidèle, honorant Dieu, mais il fut assassiné par son frère Caïn. À partir de Genèse 4, nous savons que le sacrifice de Caïn ne fut pas accepté par Dieu, tandis que le sacrifice animal d'Abel fut accepté. L'orgueil, la colère et le rejet de l'offre à Dieu ont été le résultat de la mort d'Abel qui était obéissant. Pourtant, le texte biblique dit : « ***quoique mort, il parle encore par elle.*** » De quoi parle-t-il et à qui parle-t-il ? D'abord il parle à Dieu. Car : « *l'Éternel [lui] dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre*

*jusqu'à Moi. Et maintenant tu seras maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te **rendra plus son fruit** ; tu seras vagabond et fugitif sur la terre » (Genèse 4:10-12).*

Plusieurs ont suivi Abel dans le martyre : « *Et elles criaient à grande voix, en disant : Jusqu'à quand, ô Souverain, le saint et le véritable, ne jugeras-tu point, et ne vengeras-tu point notre sang **sur ceux qui habitent sur la terre** ? Et on leur donna à chacun des robes blanches, et on leur dit d'attendre **encore un peu de temps**, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux, fût accompli » (Apocalypse 6:10-11). En deuxième lieu, Dieu parla à Caen : « *Et maintenant tu seras **maudit** de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir **de ta main** le sang de ton frère » (Genèse 4:11). Caen fut banni par Dieu : « *Quand tu cultiveras la terre, elle ne te rendra plus son fruit ; tu seras vagabond et fugitif sur la terre » (Genèse 4:12). Alors, à chaque endroit où Caen plaça son pied à partir de ce moment, la terre criait, l'accusant de son péché.***

En troisième lieu, Abel nous parle. Son témoignage nous rappelle que les hommes doivent revenir à Dieu dans la foi, car Abel obéissait aux instructions de Dieu : « *Et Abel offrit, lui aussi, des **premiers-nés** de son troupeau, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et à son oblation » (Genèse 4:4). Cependant, Jésus est venu S'offrir une fois pour toutes, et c'est **ce sacrifice** que tout humain doit accepter pour faire partie du Royaume de Dieu. Sinon, ceux qui n'acceptent pas, demeurent dans leurs péchés et le salaire du péché, c'est la mort éternelle. Que le Seigneur donne à chaque humain des oreilles pour entendre le témoignage d'Abel et accepter le don de Dieu de la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.*

Dieu est vraiment bon : « *Et vers la onzième heure, il sortit et en trouva d'autres qui étaient **sans rien faire**, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en allant des derniers jusqu'aux premiers. Et ceux de la onzième heure, étant venus, reçurent chacun un denier. Les premiers, étant aussi venus, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et*

l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as égalés à nous qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. Mais il répondit et dit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui est à toi, et t'en va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? » (Matthieu 20:6-15).

Cette parabole a longtemps causé de l'hésitation, pas seulement parmi les travailleurs de la parabole, mais chez les lecteurs aussi. Pourquoi le Seigneur nous enseigna-t-Il que le salaire payé pour une heure serait le même que pour douze heures ? Sa seule explication fut que c'était de plein droit que le propriétaire de la vigne pouvait faire de son argent ce qu'il jugeait bon. Notez maintenant Sa véritable réponse dans Matthieu 20:16 : « *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; **car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.** »*

Le maître a également fait remarquer aux ouvriers plaintifs qu'il avait entièrement rempli son contrat avec eux. Tôt le matin, ce groupe d'employés avait négocié ses propres termes avec lui, celui-ci ayant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Ceux qu'il engagea plus tard dans la journée n'ont pas parlé de salaire, étant seulement contents de travailler et se fiant au maître pour recevoir un salaire adéquat. Cela veut simplement dire que le maître avait tenté d'approcher les employés du matin sur la même base, mais ceux-ci refusèrent de travailler sans contrat afin de négocier leur propre salaire. Voilà la différence, les premiers avaient insisté pour avoir un contrat ferme et le maître a consenti à l'honorer. Les autres ont travaillé dans **la foi**, ayant confiance dans le maître, sachant qu'il était un homme juste et intègre.

Et en plus, ils auraient été consentants à travailler toute la journée pour ce même salaire, mais n'en avaient pas eu l'opportunité. Ils avaient besoin de salaire et le maître, connaissant leurs besoins et leur **cœur au travail**, avait décidé de les payer sur la même base que s'ils avaient commencé le matin. De toute façon, la parabole nous enseigne que nos bénédictions célestes ne sont pas fondées sur la **quantité** des services, mais sur la **qualité** avec une pleine récompense allouée sur la base de

la motivation et de la confiance en notre Seigneur. C'est comme si ces employés avaient mis leur confiance dans le Seigneur au point de Lui témoigner : « *Mon âme, retourne à ton repos, car **l'Éternel t'a fait du bien**. Car tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, et mes pieds de chute* » (Psaume 116:7-8).

Le Seigneur délivre nos âmes lorsque nous L'invoquons : « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, **sera sauvé**. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas **envoyé** ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses !* » (Romains 10:13-15). La délivrance divine est beaucoup plus que la simple délivrance de la mort où de la géhenne. Car : « *Les rachetés de l'Éternel retourneront, et viendront à Sion avec des chants de triomphe ; une allégresse éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et les gémissements s'enfuiront* » (Esaïe 51:11).

« *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines. Il me dit aussi : C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source d'eau vive à celui qui a soif. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils,* » nous déclare Apocalypse 21:4-7. Dieu nous délivre de toute pénalité de nos péchés, de la mort et de la géhenne maintenant, et de toutes nos peines dans l'âge à venir, ainsi que les effets des péchés pour toujours.

Mais Dieu nous délivre aussi maintenant de la puissance du péché dans nos vies, puissance qui pourrait également causer notre chute, même après avoir été sauvé. Plusieurs chrétiens fidèles, craignant de ne pas pouvoir s'accrocher au Seigneur, ont besoin de savoir que c'est le Seigneur qui S'accroche à nous. Donc : « *Je m'assure en Dieu ; je ne crains rien ; que me ferait l'homme ? O Dieu, j'accomplirai les vœux que je t'ai faits ; je te rendrai des actions de grâces. Car tu as délivré mon âme de la mort et mes pieds de chute, afin que je marche devant Dieu, dans la lumière des vivants* » (Psaume 56:12-14).

Notre Sauveur, qui est mort pour nos péchés et qui est ressuscité pour notre justification, nous promet ceci : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. **Je leur donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et **personne ne peut les ravir de la main de mon Père**. Moi et le Père, **nous sommes un**.* » (Jean 10:27-30). Relisez ce passage pour reconnaître la puissance infinie de Jésus contre Satan sur ceux qui Lui restent fidèles jusqu'à la fin.

D.421 - La coupe des délivrances



Par Joseph Sakala

Il existe une légende persistante qui fascine beaucoup, spécialement dans le domaine religieux. Depuis le Moyen-âge, certains individus cherchent un objet mystérieux, ce qui a souvent résulté en conflits armés avec son lot de pertes de vies et de propriétés. Cette recherche a été le sujet de pièces de théâtre, de bouquins d'aventure et même de comédies jouées par des acteurs comiques. À ce stade vous avez sûrement deviné que l'objet de cette légende est la relique connue sous le nom de Saint-Graal ou Calice Sacré, soi-disant la coupe que Christ aurait vraisemblablement utilisée lors du dernier repas avec Ses disciples avant de mourir. Une autre facette de cette légende voudrait que Joseph d'Arimathée aurait recueilli

une petite quantité du sang de Christ dans cette coupe lors de la mise au sépulcre de Jésus.

Cette histoire a produit bon nombre de théories sur l'importance de cette coupe pour les sociétés secrètes chargées d'en prendre soin tout en créant d'innombrables spéculations sur l'existence même de la coupe et, si elle existe, l'endroit où elle est gardée. Cette fascination relève d'une ancienne pratique païenne de la vénération des reliques. Plusieurs de ces objets ont été le sujet d'intérêt intense, comme le Linceul de Turin ou les éclats de bois recueillis à même la Croix sur laquelle Jésus fut crucifié, sans oublier la lance avec laquelle le soldat romain a percé le Côté de Jésus. Les analyses scientifiques contredisent la véracité de ces objets, mais, malgré cela, les gens persistent à croire en leur authenticité.

Alors que cette coupe mythique connue sous le nom de Saint-Graal n'est pas un sujet qui concerne le véritable converti, la Bible utilise cependant l'analogie d'une coupe de façon puissante dans les prophéties décrivant ce qui doit arriver dans les derniers jours. Elle décrit également une grande fausse église qui a une coupe contenant une multitude d'iniquités. Apocalypse 17:4-5 nous décrit cette fausse église comme une femme. Et : *« La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution. Et sur son front était écrit un nom : Mystère: Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre. »*

Par contre, d'autres prophéties mentionnent une autre coupe dans la main de Dieu ou des anges accomplissant Sa volonté. Dans Psaume 75:8-9, nous lisons : *« Car c'est Dieu qui juge ; il abaisse l'un et élève l'autre. Car il y a dans la main de l'Éternel une coupe où le **vin bouillonne** ; elle est pleine de vin mêlé, et il en verse ; certes, tous les méchants de la terre en boiront les **lies**. »* Le prophète Ésaïe a écrit : *« Réveille-toi, réveille-toi ! Lève-toi, Jérusalem ! qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, qui as bu et sucé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement. Il n'y en a aucun pour la conduire, de tous les enfants qu'elle a enfantés ; il n'y en a aucun pour la prendre par la main, de tous les enfants qu'elle a nourris. »*

L'apôtre Jean a enregistré par écrit sa vision sur la culmination de cette époque,

alors que Dieu S'occupera de Satan et de ceux qui ont adoré la bête et son image. Dans Apocalypse 14:9-10, Jean écrit : « *Et un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il en prend la marque au front, ou à la main, il boira aussi du vin de la colère de Dieu, du vin pur préparé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et de l'Agneau.* » Par contre, ceux qui acceptent le message du Messie par la repentance, le baptême et l'imposition des mains pour recevoir le Saint-Esprit n'auront pas à craindre cette coupe de Sa colère, car Dieu a préparé un moyen de les sauver. « *C'est ici la patience des saints, ce sont ici ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus. Et j'entendis une voix du ciel qui me disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se **reposent de leurs travaux**, et leurs œuvres les suivent,* » dit Jean, dans Apocalypse 14:12-13.

Donc, pendant que certains sont distraits par leur intérêt envers les reliques et les miracles qu'elles produisent, par les légendes noyées dans le paganisme et les traditions mondaines, ceux qui veulent plaire à Dieu pratiqueront les choses prescrites et décrites dans la Bible. Le chrétien doit désirer la coupe du salut, la plus importante. Alors : « *Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous ses bienfaits sont sur moi. Je prendrai la coupe **des délivrances**, et j'invoquerai le nom de l'Éternel. Je rendrai mes vœux à l'Éternel, en présence de tout son peuple. La mort des bien-aimés de l'Éternel est précieuse à ses yeux* » (Psaume 116:12-15). L'observance des commandements de Dieu est fondamentale pour arriver à la connaissance sur la voie qui mène au Royaume, afin de nous aider à garder notre coupe pleine.

Dans Psaume 116:12-14, David demande : « *Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous ses bienfaits sont sur moi. Je prendrai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel. Je rendrai mes vœux à l'Éternel, en présence de tout son peuple.* » Voilà une question remarquable, ainsi que sa réponse. À tout individu qui naît dans le monde, Dieu lui accorde une multitude de bienfaits.

Dans Actes 17:24-25, nous lisons que : « *Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans **les temples bâtis** de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration*

et toutes choses. » Certains reçoivent plus que d'autres, mais tous reçoivent beaucoup. Alors, la question est : Que devrions nous faire pour Dieu en retour de tous ces bienfaits ? Et la réponse est de recevoir simplement son éminent don de salut éternel !

Aux gens de Capernaüm, Jésus a déclaré : « *Travaillez, non point pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, Dieu, l'a marqué de son sceau. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous **croyez** en celui qu'il a envoyé* » (Jean 6:27-29). Cette réponse a dû profondément surprendre ceux qui croyaient pouvoir plaire à Dieu et gagner leur salut par leurs bonnes œuvres. La vérité demeure qu'il nous est **impossible** de payer par nos bonnes œuvres le pardon de nos péchés.

Si jamais quelqu'un peut être sauvé de ses péchés et recevoir le salut, ce sera uniquement par sa foi dans **l'œuvre déjà accomplie** par Notre-Seigneur Jésus-Christ. « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don de Dieu**, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Parce que : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions **encore** des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). « *Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, **savoir Jésus-Christ**, s'est répandu abondamment sur plusieurs !* » (Romains 5:15). Donc, la seule possibilité de salut demeure **uniquement en Christ**. « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé* » (Romains 10:13). La Bible ne peut être plus claire.

Donc, quand un repentant invoque le nom du Seigneur dans la foi, il boit dans la coupe du salut l'eau vive de la guérison de ses péchés et il devient lui-même une source d'eau qui jaillira pour la **vie éternelle**. À la femme samaritaine, Jésus lui a dit : « *Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est **Celui qui te dit** : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de **l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit :*

*Quiconque boit de cette eau aura **encore** soif ; mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai, n'aura **plus jamais soif**, mais l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la **vie éternelle** » (Jean 4:10-14).*

Si nous saisissons la profondeur de ce que la Parole de Dieu nous donne ici, nous pouvons en toute gratitude nous joindre à David et chanter « *Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile ; **ma coupe déborde**. Oui, les biens et la miséricorde [Seigneur], m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel **pour l'éternité**. » (Psaume 23:5-6). L'essence dans toute cette vérité est visible, si les yeux **veulent** voir : la beauté, la complexité, l'unité dans la diversité, l'utilité, la continuité dans l'énergie et tout le processus trouvé dans chaque créature sous le ciel. Chaque aspect de la création divine a été parfaitement formulé afin de nous révéler Christ en tant que Créateur et Sauveur.*

Dans Colossiens 1:21-23, Paul nous atteste : « *Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans **le corps de sa chair**, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, **sans tache et irrépréhensibles** ; pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et inébranlables, n'abandonnant point l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. » Avant de monter au ciel Jésus a dit à Ses disciples : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile **à toute créature**. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15-16). En lisant ce commandement, on pourrait avoir l'impression, selon le texte, que cela fut déjà accompli quelques trente années après.*

Toutefois, il ne serait pas plausible de conclure que les ministres chrétiens avaient déjà réussi à évangéliser la terre entière en si peu de temps. Le problème se situe dans notre évaluation limitée des mots utilisée par Christ. L'expression « à toute créature » était un but fixé par Christ, et nous voyons que le message était, à ce moment précis, prêché aux Colossiens, même si le reste de la terre ne l'avait pas encore reçu. Mais cette expression de Jésus voulait également dire que toute Sa création participerait à la prédication de l'Évangile sur la création de Dieu. Le roi David l'explique ainsi, dans Psaume 19:2 : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et*

l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. »

Dans Romains 1:20, Paul déclare : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.* » Même si, dans les temps passés, Dieu a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies, Il a laissé des témoignages de Son existence partout : « *Quoiqu'il n'ait point cessé de donner des témoignages **de ce qu'il est**, en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies, et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie* » (Actes 14:17). Et finalement, dans Actes 17:28-30, nous découvrons : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en **tous lieux**, se convertissent.* »

Dans Colossiens 1:16-20, Paul définit l'Évangile universel qui englobe la création entière, le salut et tout ce qui s'y trouve, par Jésus de cette façon : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est Lui qui est la **tête du corps** de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux.* »

Dans Lamentations 4:20, nous découvrons : « *Celui qui nous faisait respirer, l'oint de l'Éternel, a été pris dans leurs fosses ; lui de qui nous disions : Nous vivrons sous Son ombre parmi les nations.* » Dans le désert chaud, si familier aux Israélites, un endroit ombragé était considéré comme une bénédiction. Et quand le peuple trouvait un tel endroit, celui-ci était considéré comme un symbole de la protection divine et de la délivrance de la colère des nombreux ennemis du peuple. En effet, le mot hébreu pour « ombre » est utilisé douze fois dans la Bible comme une protection, par

la puissante présence de Dieu. Le premier se trouve dans Psaume 17:8-9 où David invoque Dieu ainsi : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous **l'ombre de tes ailes**, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent !* » David cherchait continuellement sa propre délivrance sous l'ombre de Dieu et son attitude devrait nous servir à chaque fois que nous avons également besoin de Sa protection parfaite.

Regardons maintenant trois autres beaux témoignages. Dans Psaume 36:6-8, nous lisons : « *Éternel, ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues. Ta justice est comme les montagnes de Dieu ; tes jugements sont un grand abîme. Éternel, tu conserves les hommes et les bêtes. O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous **l'ombre de tes ailes**.* » Et, dans Psaume 57:2-3, où David déclare : « *Aie pitié, ô Dieu, aie pitié de moi ! Car mon âme se retire vers toi ; je me réfugie sous l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées. Je crie au Dieu Très-Haut, à Dieu qui accomplit son œuvre pour moi.* » Et, finalement, dans Psaume 63:7-9, lorsque David déclare : « *Quand je me souviens de toi sur mon lit, et que je médite sur toi pendant les veilles de la nuit. Car tu as été mon secours ; aussi je me réjouirai sous l'ombre de tes ailes. Mon âme s'est attachée à toi pour te suivre, et ta droite me soutient.* »

Ésaïe parle aussi de Sa présence : « *Et chacun d'eux sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. Alors les yeux de ceux qui voient ne seront plus couverts, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives* » (Esaïe 32:2-3). Et, dans Esaïe 49:2-3, où : « *Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante ; il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, et m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai.* » Et que dire de ce beau témoignage, dans Esaïe 51:16, où Dieu dit : « *J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour rétablir les cieux et fonder la terre, pour dire à Sion : Tu es mon peuple !* »

La dernière référence à l'ombre du Seigneur est comparée à l'exil du peuple de Dieu à Babylone. Dans ce triste contexte, Jérémie se lamente que même l'oint de Dieu, c'est-à-dire, le Messie, fut pris captif avec Son peuple. « *Il n'est point servi par les*

*mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, **lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses** » (Actes 17:25). Il est même appelé la « respiration », ou le souffle de vie. Jésus sera avec Son peuple alors qu'ils subiront leur juste châtement sous Son ombre. Peu importe les circonstances, nous pourrions dire comme David : « *Celui qui habite dans la retraite secrète du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! mon Dieu en qui **je m'assure** !* » (Psaume 91:1-2).*

Il n'y a que louange et adoration quand nous sommes entre Ses mains. Lisons ensemble cette belle louange de David envers Dieu, dans Psaume 138:2-3 : « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, **tu as fortifié mon âme.*** » La louange et l'adoration sont souvent évoquées dans les Écritures ; néanmoins, assez rarement pour décrire les mêmes circonstances. L'adoration décrit une belle attitude d'obéissance et de révérence en se prosternant durant un sacrifice ou une autre observance religieuse. La louange, par contre, met de l'emphase sur une action de grâce joyeuse en reconnaissance des bénédictions divines ou pour célébrer le caractère, la puissance, la valeur extraordinaire, l'autorité et les actions de Dieu envers nous.

Il n'existe que deux endroits dans la Bible où le peuple de Dieu a adoré et loué Dieu en même temps. La première occasion fut la dédicace du grand temple de Salomon. Or, lorsque la prière de dédicace fut terminée : « *Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de l'Éternel sur la maison ; et ils se courbèrent, le visage en terre, sur le pavé, se **prosternèrent et louèrent** l'Éternel, en disant : Car il est bon, car sa miséricorde demeure éternellement !* » (2 Chroniques 7:3). La deuxième fois, c'est lorsqu'Ezra a ramené les restes de la captivité de Juda vers Jérusalem, hors de Babylone. Dans Néhémie 9:2-3, nous lisons : « *Et la race d'Israël se sépara de tous les étrangers ; et ils se présentèrent, confessant leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, ils firent **confession, et se prosternèrent** devant l'Éternel leur Dieu.* » Le mot « confesser », utilisé ici, est le même que « louange ».

Dans les deux cas, le peuple n'a pas sautillé, applaudi ou dansotté pour confirmer son exubérance. Les gens du peuple furent tellement émus par la présence de Dieu qu'ils tombèrent face contre terre. Ensuite, ils ont vidé leur cœur **en louant et en se prosternant humblement** devant Sa miséricorde, Sa vérité, Son nom, Son omnipotence et tous Ses autres attributs, car Dieu venait de magnifier Sa Parole au-dessus de tout dans ces deux gestes d'amour. Le peuple venait de ressentir **une délivrance**.

Mais il y a une autre délivrance, celle où nous sommes libérés du malin. Les disciples de Jésus Lui demandèrent de leur montrer comment prier. Vers la fin de cette prière, toujours connue comme le « Notre Père », nous voyons citées les paroles suivantes : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme aussi** nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » (Matthieu 6:12-13). Certains groupes de chrétiens pratiquent un « ministère de délivrance » comme s'ils pouvaient délivrer quelqu'un de l'emprise du malin. La véritable délivrance biblique se résume néanmoins aux paroles de Jésus qui l'identifie comme la délivrance du Malin (Satan), ou de tout autre mal. Car tout mal vient du diable et nuit au chrétien dans son cheminement vers le Royaume. Dans la langue grecque, le mot « délivrance » ou « délivré » a la même connotation que « salut » ou « sauvé ».

Nous voyons une première démonstration dans le Nouveau Testament où son utilisation est nettement significative. Le Seigneur pourvoira assurément une telle délivrance si nous prions avec un cœur sincère ! Bouleversé par le fardeau de sa nature pécheresse antécédente, Paul s'écrie, dans sa prière à Dieu : « *Misérable homme que je suis ! Qui me **délivrera** de ce fardeau de mort ?* » (Romains 7:24). Et Dieu lui indique immédiatement sa délivrance, car, au verset 25, Paul déclare : « *Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-même, **par l'esprit**, à la **loi de Dieu**, mais par la chair, à la loi du péché.* » Cette assurance est devenue tellement imprégnée dans son esprit que, même lorsque le moment de son martyre approchait, Paul pouvait encore témoigner que : « *le Seigneur me **délivrera** de toute œuvre mauvaise, et me **sauvera** dans son Royaume céleste. A lui soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* » (2 Timothée 4:18).

L'apôtre Pierre nous rassure pareillement en déclarant que : « *Le Seigneur saura **délivrer** de l'épreuve ceux qui l'honorent, et garder les injustes pour être punis au jour du jugement* » (2 Pierre 2:9). Dieu peut délivrer Son peuple de toutes les épreuves dans ce monde méchant, afin de le garder en sécurité et ainsi le préparer pour l'avènement glorieux de Son Royaume, car Il est Lui-même notre délivrance. Le but primordial de Dieu demeure toujours de sauver l'humanité entière. Avec la rébellion d'Israël, la porte fut ouverte aux païens aussi par le sacrifice du sang pur et sans tache de Jésus, versé pour former un peuple **renouvelé** sous le nom d'**Israël de Dieu** (Galates 6:16). « *Et ainsi **tout Israël** sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété. Et ce sera Mon alliance avec eux, lorsque j'effacerai leurs péchés* » (Romans 11:26-27).

Finalement, nous recevons la délivrance de la crainte. Regardons cette belle louange de David dans Psaume 34:4-8 : « *Magnifiez l'Éternel avec moi ; exaltons son nom tous ensemble ! J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. L'a-t-on regardé ? on en est illuminé, on n'a pas à rougir de honte. Cet affligé a crié, et l'Éternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses. L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre.* » Il y a beaucoup de choses dans un monde comme le nôtre qui peuvent amener la crainte dans le cœur humain. La crainte du besoin, la crainte de la guerre, la crainte d'être rejeté, la crainte de la noirceur et une multitude d'autres. Quelques craintes sont rationnelles, d'autres frisent le ridicule, mais toutes sont très sérieuses chez ceux qui en vivent l'expérience.

La bonne nouvelle rassurante de l'Évangile peut néanmoins nous libérer de toute crainte. Rappelez-vous que la **crainte** est entrée dans le monde au même moment que le péché. Lorsqu'Adam et Ève ont désobéi à Dieu : « *...ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai **craint**, parce que je suis nu ; et je me suis caché. Et Dieu dit : Qui t'a montré que tu es nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger ?* » (Genèse 3:8-11). C'était la crainte d'avoir désobéi à Dieu qui l'avait créé. Et cette crainte se poursuit chez chaque humain qui craint d'avoir désobéi.

La seconde référence à la crainte dans la Bible fut lorsque : « *Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, Je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense** » (Genèse 15:1). Le Seigneur protège ceux qui Lui obéissent et comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne **craindrais aucun mal** ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette **qui me consolent** » (Psaume 23:4). Au moins dix-neuf fois dans le Nouveau Testament, nous entendons les paroles « ne crains pas » ou « n'aie pas peur » sur les lèvres de Christ. Quelques phobies peuvent nous décourager, mais la délivrance est nôtre lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ? » (Hébreux 13:6).***

Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre **bonne conduite en Christ**, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Même si, quelques fois : « *...l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est **blasphémé par eux**, mais il est **glorifié par vous**. » (1 Pierre 4:14).*

Peut-être que la plus grande crainte de toutes est la crainte de la mort, mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte, car Jésus a vaincu la mort. Dans Son corps glorifié : « *Il avait dans sa main droite sept étoiles ; une épée aiguë à deux tranchants sortait de sa bouche, et son visage resplendissait comme le soleil dans sa force. Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit **sa main droite sur moi**, en me disant : Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est vivant ; et j'ai été mort, et **voici je suis vivant aux siècles des siècles**, Amen ; et j'ai les **clefs de l'enfer et de la mort** » (Apocalypse 1:16-18).*